Vers un nouveau record



(Photo Central Press Canadian)

Bien que le club Canadien soit assuré du championnat de cette année dans la Ligue nationale de hockey, au moins l'un de ses joueurs a encore un enjeu important à convoiter. C'est Jean Béliveau, étincelant joueur de centre, à qui il ne manque que quelques buts pour dépasser le record de tous les temps établi par son copain Maurice Richard en 1944-45 : un total de 50.

Jean Béliveau, le meilleur joueur de la Ligue Nationale

New-York. — L'instructeur Phil Watson, qui se fait souvent prier pour louer ses Rangers de New-York, mais n'hésite pas un moment quand on lui demande quel est le joueur no 1 de la Ligue Nationale.

"Jean Béliveau", dit-il aussitôt. "Il a remplacé Gordie Howe, du Détroit, comme meilleur joueur de la Ligue."

Watson n'ajoute pas d'autres commentaires, mais les récentes statistiques officielles de la ligue parlent assez éloquemment enfaveur du joueur de centre du Canadien. Alors qu'il lui reste deux joutes à jouer, il a un record de 44 buts et 39 assists et est en tête du circuit.

Mais les observateurs dans la N.H.L. font appel à des statistiques non moins révélatrices pour démontrer que le colosse de six pieds, pesant 205 livres et natif de Trois-Rivières, avait fait son chemin cette année: 139 minutes de punitions qui le classent 3e dans le domaine des "vilains", derrière Lou Fontinato, des Rangers, et Ted Lindsay, du Détroit.

"C'est la preuve que Béliveau ne s'en laisse plus imposer par personne", a fait remarquer un joueur des Rangers. "On avait l'habitude de l'appeler "Gentle Giant", mais il remet la monnaie de sa pièce cette année et le fait est qu'il est un joueur assez rude aussi."

Une comparaison de Béliveau comme compteur il y a trois ans et du combattif joueur qu'il est aujourd'hui montre qu'il a continué de briller en proportion où son tempérament s'est avivé sur la glace.

En 1953-54, il eut un modeste record de 13 buts et 21 assists et ne passa que 22 minutes au banc des punitions. Il commença à jouer son jeu l'an dernier et son record fut de 37 buts et 36 assists, malgré 58 minutes de punitions, et comme de raison, cette saison-ci éclipse les deux autres dans tous les domaines.

Ceci rappelle un axiome de la philosophie d'instructeur de Phil Watson qu'il a répété maintes fois à ses Rangers, cette saison: "Un des meilleurs moyens de classer un joueur de hockey, c'est par le nombre de dents qu'il a perdues, plus il en a perdues, mailleur il est."

Béliveau n'a pas commandé l'attention du spectaculaire Maurice (Rocket) Richard, mais il a encore une chance de briser son record de buts en une saison. Il n'a plus besoin que deux buts pour établir un nouveau record.

En toute justice, pour les deux joueurs, c'est un peu difficile de comparer les deux saisons, toutefois. Béliveau joue une saison de 70 parties contre des joueurs d'après-guerre. Richard a établi son record durant une saison de 50 parties, en 1944-45, contre une compétition de temps de guerre.

Il semble bien possible aussi que Béliveau n'égale même pas le record de Richard cette saison. Il a plusieurs autres saisons en perspective pour s'attaquer à cette tâche. Richard pourra donc conserver cet honneur cette année, mais il semble que ce n'est plus que question de temps.

Nouveau curé de Saint-Joachim

Sur présentation du T.R.P. Guy Michaud, o.m.i., provincial, Son Excellence Mgr J.H. MacDonald, archevêque, a approuvé la nomination du R.P. Gérard Labonté, o.m.i., comme Curé à la Paroisse Saint-Joachim d'Edmonton. Il y remplacera le Père Michaud lui-même. Actuellement curé de Pincher-Creek, au diocèse de Calgary, le P. Labonté est bien connu dans la région d'Edmonton, ayant été curé de Saint-Albert durant plusieurs années.

Originaire de Hull, P.Q., le P. Labonté a fait ses études classiques à l'Université d'Ottawa. Il fut ordonné le 11 juin 1938 et l'année suivante il recevait son obédience pour l'Ouest, où il acquit une vaste expérience dans différents ministères, principalement celui des paroisses... ...."La Survivance" présente ses félicitations au nouveau Curé de Saint-Joachim, ainsi que ses Voeux de succès dans son nouvel apostolat.....

50 disques microsillons donnés à Radio-Vatican

Cité du Vatican. (CCC) — A l'occasion du 25e anniversaire de la création d'un poste émetteur de radio dans la Cité du Vatican, la France a fait don à Radio-Vatican d'une collection de 50 disques microsillons, reproduisant des chefs-d'oeuvre de musique religieuse française.

En remettant les disques à Radio-Vatican, Son Exc. le comte W. D'Ormesson, ambassadeur de France près le Saint-Siège, souligna l'importance de la radio pour la diffusion du message chrétien et félicita la Société des Jésuites, chargée de ce service, pour son magnifique travail. Il fut remercié par le R.P. Stefanizzi, s.j., directeur de Radio-Vatican.

La Survivance

Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.
(A.C.F.A. - F.C.F.C.)

VOLUME XXVIII — EDMONTON, ALBERTA — Mercredi le 21 mars 1956 — No 18

L'A.C.F.A. présentera un Mémoire

A la Commission chargée d'enquêter sur la Télévision et la Radio

Un autre Mémoire sera présenté par Radio-Edmonton Limitée.

Mercredi soir dernier, le comité Exécutif central de l'ACFA tenait son Assemblée régulière, sous la présidence de Me André Déchène, C.R. Parmi les questions très importantes qui y ont été discutées, il y eut celle de la préparation et de la présentation d'un Mémoire à l'adresse de la Commission Fawler chargée par le Cabinet fédéral d'enquêter sur tous les problèmes qui relèvent de la Télévision et de la Radio au Canada.

Monsieur le Président avait déjà fait une demande officielle de la part de notre Association, de paraitre devant la Commission. Le comité exécutif, à la suite d'une motion présentée par M. Guy Beaudry et secondée par M. J.-O. Pilon, a décidé qu'un Comité, formé du président et du secrétaire, avec pouvoir de s'adjoindre, sera chargé de préparer le Mémoire en question. C'est le Président général qui en fera lecture devant les membres de la Commission.

De son côté, Radio-Edmonton Limitée a chargé M. Léo Rémillard, gérant de CHFA, de préparer en son nom un Mémoire semblable qui sera présenté par son président, M. le Docteur Louis-Philippe Mousseau.

Les termes complets du mandat de la Commission Fowler sont énoncés dans un décret gouvernemental signé le 2 décembre 1955.

Un communiqué émis par le Cabinet du premier ministre désigne la Commission dans les termes suivants: "une commission royale d'enquête sur la télévision", bien que ses attributs touchent aussi le domaine de la radio.

Le décret rappelle une recommandation de la Commission Massey, savoir, "que toute la question de la télévision au Canada soit étudiée de nouveau, par un organisme d'enquête indépendant, au plus tard trois ans après le début des émissions régulières de télévision au Canada.

Le décret ajoute :

"La question de la radiodiffusion sonore, qui est liée à la télévision, devrait être étudiée en même temps;

"Le Comité spécial sur la radiodiffusion, institué par la Chambre des communes, a, en maintes circonstances, formulé l'opinion que la radiodiffusion canadienne devrait être telle qu'elle soit l'expression des idées et des aspirations canadiennes et atteigne le plus grand nombre possible des Canadiens;

"La remise à l'étude de la télévision au Canada devrait se fonder sur les principes que l'octroi de l'usage exclusif de certaines fréquences ou de certains canaux pour fins de radiodiffusion devrait demeurer sous le contrôle du Parlement du Canada, et que la diffusion et la distribution de programmes canadiens par un organisme public doit demeurer l'aspect principal du principe de la radiodiffusion au Canada."

Les membres de cette Commission sont: M. Robert Fowler de Montréal, M. Edmond Turcotte, ambassadeur canadien en Colombie et M. James Stewart, de Toronto. Le secrétaire sera M. Paul Pelletier.

Edmonton. — L'Assemblée Législative de l'Alberta a voté, lundi soir, par 36 voix contre 16 en faveur du projet de loi pour un amendement à la loi sur la Santé Publique. Cet amendement donne aux municipalités voix au chapitre dans la question de la fluoridation de l'eau.

St-Laurent n'est pas le censeur de Radio-Canada !

Ottawa. — Le premier ministre St-Laurent ne croit pas devoir se constituer le censeur de Radio-Canada même s'il estime, personnellement, que certaines émissions de cette société manquent parfois de goût.

En réponse à une question du député conservateur de Toronto-Eglinton, M. Donald Fleming, le ministre responsable en Chambre de la société Radio-Canada, M. J.-J. McCann, a dit aux Communes, ne pas être en état de porter un jugement sur la qualité d'une certaine émission. Le ministre affirme ne pas l'avoir vue. Il ajouta que le gouvernement n'avait pas d'opinion à ce sujet, même si les ministres pouvaient bien en avoir personnellement.

Comme le député conservateur insistait pour obtenir une réponse du ministre, M. Saint-Laurent lui-même se leva pour expliquer que les membres du Cabinet ne donnaient pas d'ordre aux dirigeants de la société Radio-Canada. Il fit remarquer que l'on avait institué une commission royale d'enquête sur la radio et la télévision d'Etat et que les ministres n'avaient pas l'intention de se substituer à cet organisme.

Alors le député d'Eglinton revint à la charge et demanda si l'on avait l'intention d'instituer un comité parlementaire, comme celui qui siégeait l'an dernier, afin d'étudier ce qui se fait à Radio-Canada. Mais le premier ministre lui répondit que non, attendu qu'une commission royale siègeait en ce moment et allait ensuite faire rapport.

L'éducation indienne payée aux provinces qui s'en chargeront

Ottawa. — Le ministre de la Citoyenneté, l'hon. M. Pickersgill, a déclaré aux Communes qu'il est prêt à discuter avec toutes les provinces la question de l'éducation des Indiens.

Le gouvernement fédéral, a-t-il dit, est prêt à rembourser les provinces des frais encourus pour l'éducation des Indiens si elles veulent s'en charger en tenant compte des dispositions de la loi relative aux Indiens et des droits reconnus de ceux-ci.

Le ministre a fait cette déclaration en commentant, à la demande de deux députés, un discours de l'hon. M. Dunlop, ministre ontarien de l'Education, à ce sujet.

M. Pickersgill a envoyé un télégramme à M. Dunlop l'invitant à discuter la question.

L'armée canadienne entretient la longue route de l'Alaska, depuis déjà dix ans.

L'on ne s'est pas contenté de l'entretenir, mais on l'a améliorée.

Ottawa. — Au cours des 10 dernières années, l'armée canadienne s'est battue contre les mouches noires, les avalanches, les inondations et des températures arctiques pour maintenir la grande route du nord-ouest ouverte à longueur d'année.

Le 1er avril 1946, l'armée canadienne a pris le contrôle de la route de 1,221 milles qui va de Dawson Creek, C.-B., jusqu'à la frontière de l'Alaska, elle a été construite en 1942 par l'armée américaine pour pouvoir, en cas de besoin, approvisionner l'Alaska.

L'armé affirme que les 700 soldats et les 800 civils qui travaillent au maintien de la route peuvent aujourd'hui regarder les dix années qui viennent de passer avec une légitime fierté.

Le lieutenant-colonel J.R.B. Jones, chef ingénieur au quartier général de Whitehorse, Yukon, décrit comme suit les difficultés du début:

"On nous a confié une route étrange et inconnue couverte de neige. Nous savions que les véhicules et l'équipement qui nous étaient laissés étaient vieux et que nous devrions effectuer des réparations majeures. La situation n'était pas rose.

"Nous avons lu les rapports qui décrivaient comment les rivières sortaient tout à coup de leur lit au printemps pour emporter des douzaines de ponts; on nous a dit que les ruisseaux des montagnes s'enflaient et créaient des inondations qui faisaient disparaître des milles de route. La situation était même terne.

"Nous avons jeté un deuxième coup d'oeil sur le vieil équipement maintenant désuet, l'immense tâche d'établir une liste des outils de toutes sortes et des pièces de rechange qui formaient un véritable fouillis dans les entrepôts. La situation nous semblait sans espoir."

Les ingénieurs de l'armée canadienne n'ont pas seulement tenu la route ouverte à l'année longue, ils ont construit 13 nouveaux ponts d'acier ou de ciment; ils ont remplacé plusieurs centaines des 7,000 ponceaux du réseau routier; ils ont reconstruit de longues portions de la route. Dans l'année qui s'est terminée le 31 janvier 1955, 25,423 véhicules sont passés sur la route.

Les ingénieurs sont aussi responsables pour l'entretien de sept pistes d'atterrissage d'urgence, des routes qui y mènent et d'un chemin de 117 milles qui va de Haines Jonction, Yukon, à la frontière de l'Alaska. Ils résident dans des camps bien équipés situés à intervalles réguliers le long du réseau.

Le premier commandant du réseau routier fut le brigadier Geoffry Walsh, actuellement major général attaché au quartier général de l'armée. Le commandant actuel est le brigadier H. L. Meuser, 43 ans, de Regina.

Feu la Révérende Soeur Angésile, F.D.J.

Soeur Marie Ste-Angésile, Fille de Jésus, est décédée le 29 février 1956 à la maison-mère, France, à l'âge de 77 ans.

De ces 55 années de vie religieuse, elle en a passé 35 au Séminaire. St-Joseph, Edmonton.

A tous ceux qui ont connu cette humble servante du Seigneur, à tous les prêtres et anciens séminaristes qui ont bénéficié de son dévouement silencieux, nous demandons par elle un Memento au Saint Sacrifice de la Messe.

Au sénat

A ce point qu'il me soit permis de rendre hommage aux honorables sénateurs qui représentent cette noble race dont les pionniers ont généreusement colonisé et développé ce pays que la divine Providence a si généreusement favorisé. Ils ont toujours constitué dans notre vie nationale, un élément créateur et d'équilibre, parce qu'ils se sont sincèrement voués au rayonnement des valeurs spirituelles les plus nobles dans leur famille ainsi que dans la vie publique. Je ne veux pas faire de rhétorique en citant l'hommage suivant :

"Voici un peuple qui a pu se tenir debout devant les hommes parce qu'ils ont su se tenir à genoux devant Dieu."

En luttant sans cesse pour la sauvegarde de leurs droits religieux, éducationnels et politiques, ils ont consacré au Canada les principes philosophiques de deux cultures différentes qui, subséquemment, ont donné naissance à une démocratie fondée sur la diversité de races. Voilà l'unité qu'a réalisé le Canada à même ses divers éléments ethniques et religieux.

Extrait d'un discours prononcé par le Sénateur Wall, ukrainien catholique du Manitoba.

Résultats de notre "Journée de L'A.C.F.A."

Paroisses	Objectifs	Nombre de Souscripteurs	Montants perçus	Moyenne par Souscripteur
Beaumont	$300.00	115	$367.25	$3.19
Bonnyville	500.00	216	505.00	2.34
Breynat	50.00		(1)	
Brosseau	50.00	26	70.00	2.69
Calgary	175.00	59	211.00	3.60
Chauvin	120.00		(1)	
Cold Lake	80.00	46	80.00	1.74
Donnelly	300.00	112	376.00	3.36
Eaglesham	80.00	1	5.00	5.00 (2)
EDMONTON :				
Immaculée-Conception	600.00	220	640.00	2.91
Saint-Joachim	700.00	250	1309.00	5.24
Autres paroisses dans Edmonton	260.00	18	60.00	3.33
Falher	500.00	134	528.00	3.94
Fort Kent	200.00	69	195.95	2.84
Girouxville	300.00	101	315.00	3.12
Guy	150.00	54	150.00	2.78
Jean-Côté	150.00	48	150.00	3.13
Joussard	100.00		(1)	
LaCorey	150.00	20	34.50	1.72
Lafond	180.00	48	98.50	2.05
Lamoureux	100.00	32	76.00	2.40
Legal	600.00	169	355.00	2.10
Mallaig	150.00		(1)	
Marie-Reine et St-Isidore	100.00	39	78.00	2.00
McLennan	200.00	37	128.00	3.30
Morinville et Mearns	600.00	146	533.50	3.65
Nampa	50.00	18	45.00	2.50
Picardville	150.00	37	101.00	2.73
Plamondon	150.00		(1)	
St-Albert et Foyer Youville	150.00	48	167.00	3.48
Saint-Edouard	125.00	34	61.00	1.80
Sainte-Lina	125.00	46	99.00	2.15
Saint-Paul	700.00	242	702.00	2.91
Saint-Vincent	150.00	44	109.00	2.48
Spirit River	50.00		(1)	
Tangente	150.00	41	93.00	2.27
Thérien	150.00	31	70.50	2.27
Végreville	150.00		120.00	(3)
Vimy	250.00	68	153.00	2.25
Divers		10	50.00	5.00
Total		2579	8036.20	3.12

(1) Souscription remise à plus tard

(2) Rapport partiel

(3) Produit d'une Soirée

signé : G.-A. Thibault

Appel a l'apaisement et à la concorde

Alger. (CCC) — L'Episcopat d'Algérie vient d'adresser aux fidèles de ce pays un message leur demandant de pratiquer une politique d'apaisement et de concorde. Relevant que les chrétiens doivent être les disciples d'un Dieu de paix et d'amour, les évêques soulignent que le devoir des fidèles est de réprouver les méthodes qui font appel aux passions et à la violence, et de travailler pacifiquement à l'établissement de la concorde, du progrès, de la justice et au rayonnement de la charité chrétienne envers le prochain.

Les évêques soulignent ensuite que la dignité de l'homme réside dans l'usage de sa raison et dans le respect de la vie et de la dignité de tous, et que le devoir du chrétien est dans le recours aux principes de pensée et d'action que lui inspirent la foi et la charité du Christ.

CITE DU VATICAN
MGR P. LUSSIER
EVEQUE — ST-PAUL, ALTA.

SA SAINTETE TRES RECONNAISSANTE FILIAL HOMMAGE VOEUX PRIERES ENVOIE TOUT COEUR PASTEUR ET DIOCESE BENEDICTION APOSTOLIQUE.

Dell'Aqua
Substitut.

Une Canadienne dans l'enseignement à Rome.



(Photo Central Press Canadian)

C'est à une Canadienne que revient l'honneur de diriger la première école d'arts d'agrément fondée à Rome pour les jeunes filles. Il s'agit de Mlle Louise Fleury d'Eschambault, originaire de Québec, belle-fille de Son Excellence W.-F.-A. Turgeon, ambassadeur du Canada au Portugal. Mlle D'Eschambault avait d'abord songé à fixer son école à Paris, mais elle a cédé au charme de la Ville Eternelle. La voici assise entre Mlle Suzie Patterson (à droite), d'Australie, et la princesse Etty Zu Hohenlohe Bartenstein, d'Allemagne, qui apprennent ici l'art de mettre la table au couvent Madri Pie de Ovada, à deux pas de la basilique de St-Pierre.

La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109e rue, Edmonton, Alberta. Fondé le 16 novembre 1928.
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Rédacteur en chef: Jean Patoine, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT:
Provinces de l'Ouest: $2.50 par an; Québec: $3.00 par an; Etats-Unis et Europe: $3.50 par an.

Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.

Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

MERCREDI LE 21 MARS 1956

Pourquoi pas une cuisine vraiment canadienne?

Certains journalistes nationaux ou étrangers ont parfois dit du Canada qu'il était un pays sans saveur; notre géographie ne répond sûrement pas à cette épithète mais notre cuisine pourrait se l'attribuer. En dépit du fait que le Canada soit aussi grand qu'un continent et que son apparence se renouvelle constamment à mesure que se déroulent les milles, les menus que nous offrent nos restaurants demeurent d'une constante banalité. Nous oublions trop souvent que le tourisme est pour le Canada une industrie de premier ordre; quand nous disons tourisme bien des gens pensent tout d'abord aux quelques grands hôtels que nous avons dans les métropoles et les stations touristiques; nous oublions cependant que si ces maisons vivent du tourisme il en va ainsi de chacun de nous à un degré moindre. Quand un visiteur moyen dépense une certaine somme dans les hôtelleries, il a été prouvé qu'au cours du même séjour il dépensera encore plus pour ses repas qu'il prendra un peu n'importe où, sous l'impulsion du moment. Quand nous mentionnons ici le mot visiteur nous entendons toute personne qui voyage à travers le Canada, qu'elle soit étrangère ou non, d'ailleurs, existe-t-il aventure plus passionnante que la découverte de son propre pays?

C'est renversant de constater qu'en dépit de la richesse de notre sol, en dépit de nos zones climatiques si différentes les unes des autres; nous voyons dans tous nos restaurants et dans toutes nos salles à dîner à quelques exceptions près, le même traditionnel menu: steak, côtelettes de porc, jambon, etc... et comme dessert les éternelles tartes aux pommes ou aux raisins auxquels on ajoute parfois pruneaux, ou Jell-O! Voilà en effet ce que vous trouverez dans neuf restaurants canadiens sur dix. La cuisine canadienne est une véritable honte nationale et par cuisine nous entendons celle qu'on sert à l'immense majorité des gens dans nos petits restaurants à prix modiques. Pourtant il ne semble nous manquer qu'un peu de bonne volonté et d'initiative pour que cette déplorable monotonie se change en une variété de mets succulents qui caractérisent la région canadienne dans laquelle ils sont préparés.

Nous sommes heureux de signaler ici une de nos expériences personnelles recueillie dans la région de Rivière-la-Paix, il y a de ça trois ans. On offrait dans la salle à dîner du train, du poisson blanc du Petit lac des Esclaves, fait insignifiant nous direz-vous? Tout au contraire; c'était pour celui qui se rendait dans ce district pour la première fois une très agréable découverte, déjà il pouvait réaliser qu'il venait d'entrer dans un nouveau royaume! Ah! s'il en était de même par exemple de nos grandes lignes de chemins de fer quel plaisir ce serait de traverser le Canada! Dans chacune de nos provinces la table serait décorée d'une façon différente, dans chacune de nos régions on nous offrirait des menus appétissants qui traduiraient dans nos assiettes le décor qui se profilerait sous nos yeux.

Impossible croyez-vous? Eh bien suivez-nous, nous allons commencer par la Colombie. Il serait tout d'abord très facile de décorer les tables de houx et de fleurs... la nature de cette contrée est tellement généreuse que nous n'aurions vraiment que l'embarras du choix. On pourrait inscrire aux menus le célèbre saumon de Colombie, les fruits de la saison et au chapitre des boissons on fabrique à l'ouest des Rocheuses un délicieux champagne.

L'Alberta, pays de l'élevage bovin, pourrait pour sa part se spécialiser dans les viandes. Je connais un hôtel d'Edmonton dont les steaks alliacés sont insurpassables, la truite des Rocheuses est exquise; on fabrique également chez nous un bon fromage cheddar. Puis à mesure que nous poursuivons notre route vers l'est, nous pourrions voir des tables décorées de tiges de blé, de fleurs des prairies, puisque nous sommes au royaume des céréales, il serait tout indiqué d'offrir différentes sortes de pain, pain de seigle, de blé, d'orge, etc... L'Ontario produit de bons vins doux, la baie Georgienne offre une pêche délicieuse et différente, le sud de cette province produit plusieurs sortes de légumes qu'on ne trouve pas ailleurs au pays à cause de la rigueur du climat. Le Québec est très riche, il pourrait nous offrir ses fromages Oka, Ermite, Cheddar, en plus du délicieux fromage à la crème de type Pont-l'Evêque qu'on fabrique encore dans certains endroits. Les mets canadiens-français pourraient être servis dans les hôtels: tourtières, ragoût de pattes, beignets, etc... la Gaspésie y irait de sa morue, les provinces maritimes de leur homard et de leurs huîtres, sans oublier les mets anglais comme les Plum-puddings et les English Crumpets qu'on ne rencontre habituellement qu'à Victoria ou à Halifax! Nous n'en finirions plus d'énumérer simplement ce qui peut nous venir à l'esprit; notre sol produit une variété extraordinaire de denrées de toutes sortes... la bière d'épinette forme une boisson rafraîchissante non-alcoolique et par ailleurs on pourrait fabriquer dans le Québec et en Ontario un bon cidre... Nos ressources sont illimitées et pourtant rendez-vous au restaurant du coin; on vous servira comme on le fait à Fredericton ou à Saint-Piedde-les-Bocquets, des côtelettes de porc. de la tarte aux pommes et un vieux café réchauffé!

Ne serait-il pas possible de trouver dans chacune de nos provinces quelques mets bien caractéristiques? Quand nous voyageons, le paysage est pour nous d'un très grand attrait mais si nous devons pour le voir être obligé d'avaler à peu près n'importe quoi durant une semaine ou plus, c'est parfois suffisant pour que nous restions chez nous. Nous prétendons que notre pays est différent des autres, d'accord, mais de grâce sachons choisir des distinctions avantageuses.

Géralde Lachance

La Bible vous parle

Vous qui dites: "Aujourd'hui ou demain nous irons dans telle ville; nous y passerons l'année, nous ferons du commerce et nous gagnerons de l'argent..." Vous qui ne savez pas ce que vous deviendrez demain, que ne dites-vous: "Si le Seigneur le veut, nous ferons ceci ou cela." (Jac 5,4) (Texte choisi par la Société catholique de la Bible).

En lisant les journaux

Une déportation arbitraire

LE DROIT. — La déportation de l'archevêque Makarios, chef de l'Eglise grecque orthodoxe dans l'île de Chypre, et de trois autres personnalités religieuses de la même Eglise, a causé une vive indignation chez maints Canadiens. En prenant connaissance de la décision anglaise, ils ont déclaré que c'était une infamie.

Personne ici sans doute n'approuve la politique de force de la Grande-Bretagne envers la population d'origine grecque de cette île.

Ceux qui dirigent le ministère britannique des Affaires étrangères peuvent déporter les chefs religieux et politiques de Chypre aux îles Seychelles, dans l'océan Indien, mais cet acte arbitraire, loin d'avancer le règlement du problème de cette île de la Méditerranée orientale, y retarde indéfiniment l'établissement de la paix.

Ce qui est plus grave, c'est que, par sa politique de force, la Grande-Bretagne est en train de saboter, au grand plaisir de Moscou, le flanc de la défense de l'O.T.A.N. en Méditerranée orientale.

Le gouvernement grec a protesté immédiatement avec énergie auprès des Nations Unies. Puis, il a rappelé son ambassadeur à Londres. L'enseignement de l'anglais a été suspendu jusqu'à nouvel ordre dans les écoles élémentaires et secondaires de la Grèce. L'Institut britannique ainsi que quatre autres institutions subventionnées par les Anglais à Athènes ont été fermés. Des manifestations violentes ont éclaté en plusieurs endroits du pays. Plus de 80 personnes ont été blessées dans la capitale. Des drapeaux anglais ont été brûlés. Le consulat britannique à Hérakleion, en Crète, a été saccagé. Les syndicats ouvriers demandent tout simplement l'expulsion de l'ambassadeur anglais à Athènes. Une véritable vague de violence a déferlé sur l'île de Chypre et une grève de 24 heures y a paralysé l'industrie et les services publics.

En Grande-Bretagne, les esprits sont loin d'être d'accord, les conservateurs sans doute ont accueilli avec joie la mesure arbitraire prise contre l'archevêque Makarios et trois autres personnalités religieuses de l'Eglise grecque orthodoxe. Mais les travaillistes, les libéraux et une large section de la presse ont dénoncé la décision du gouvernement Eden.

La politique de Londres fournira sans doute des arguments à l'Opposition, au Parlement grec, laquelle est favorable à une révision des relations du pays avec l'O.T.A.N. et que le parti au pouvoir n'a pu vaincre que par une faible majorité aux récentes élections générales.

Si la Grande-Bretagne pratiquait à l'égard du reste du monde la même politique qu'elle affiche en Méditerranée orientale et au Moyen-Orient, elle déclencherait une guerre générale. Par cette déportation arbitraire, elle a porté, enfin, un rude coup à son prestige parmi ses propres amis, qui se demandent quel vent de folie peut bien souffler sur ses dirigeants actuels.

Dans l'histoire de l'Angleterre, l'île Sainte-Hélène, possession britannique d'Afrique, dans l'océan Atlantique, jouit d'une réputation peu enviable. Les îles Seychelles vont maintenant la lui disputer. Le rôle de geôlier est évidemment une tradition nationale que la Grande-Bretagne tient à perpétuer chez elle pour sa honte.

Camille L'Heureux

* * *

Une leçon des Américains

LE DEVOIR. — Une des plus importantes compagnies américaines de transport aérien est à la recherche d'hôtesses de l'air pouvant s'exprimer en anglais et en français. La chose est assez significative si l'on songe que le français n'est même pas requis chez les compagnies du Canada, où les deux langues sont officielles.

La Colonial Air Lines a envoyé de New-York, la directrice de ses hôtesses de l'air, Mlle Paula R. Timmerman, pour interviewer et se renseigner sur un groupe de jeunes filles qui désirent devenir hôtesse. Elle venait dans le but premier de recruter des jeunes filles bilingues.

—Comment croyez-vous que votre compagnie en est venue à cette décision? lui avons-nous demandé au cours d'une entrevue à l'hôtel Mont-Royal.

—C'est que nous avons de nombreuses lignes entre Montréal et New-York, ainsi qu'entre Washington et Ottawa. Dans le premier cas, nous avons de plus en plus de voyageurs de langue française et dans le second, les nombreux diplomates connaissent presque tous le français. De plus, l'immigration est de plus en plus intense au Canada et aux Etats-Unis et les hôtesses peuvent aider de nombreux immigrants qui ne comprennent absolument pas l'anglais.

—Combien avez-vous d'hôtesses bilingues actuellement?

—Sur les 70 hôtesses actuellement, je ne crois pas qu'il y en ait plus de 5% qui soient bilingues, et encore, leur seconde langue n'est pas nécessairement le français. De mémoire, je ne vois que 8 ou 10 noms français dans mon groupe, et certaines sont des Franco-Américaines qui ne parlent pas toutes le français.

La compagnie a reçu environ 150 réponses à son appel et la première élimination terminée, il y a en tout 70 candidates d'éligibles.

—Combien y en a-t-il d'origine française?

—Sur ces 70, il y a près de cinquante noms français, et dans le Québec, on peut supposer que presque toutes ont le français comme langue maternelle.

Ainsi une compagnie américaine se prépare à engager plusieurs jeunes Canadiennes françaises précisément parce qu'elles sont parfaites bilingues. Le sens des affaires des Américains est-il pour une fois dans l'erreur, ou bien ont-ils pensé juste en croyant que le bilinguisme de plusieurs hôtesses aidera à augmenter leur chiffre d'affaires?

Guy Lamarche

Chronique de l'actualité

D'une semaine à l'autre en Alberta

par Axel Krusentsjern

ACCUSATION DE TRAFIC DES BEBES

On discute de tout à l'Assemblée Législative albertaine, du gaz naturel, d'amendement à la loi des boissons alcoolisées, et dernièrement aussi le trafic de bébés! M. W.J.C. Kirby, député conservateur pour le comté de Red Deer, a en effet accusé le ministre provincial du Bien-Etre Social, M. R.D. Jorgenson, de tolérer le trafic des bébés en Alberta. Voilà qui est pour le moins original. Parmi les 72 bébés qui ont été adoptés dans la province, 32 seraient ensuite partis pour les Etats-Unis. M. Jorgenson a vigoureusement protesté contre l'emploi du mot TRAFIC, déclarant quil n'y a jamais d'argent d'impliqué dans les adoptions. De plus, a rétorqué le ministre, le gouvernement poursuit une politique qui est toute favorable aux enfants en bas âge! Dommage que l'on ne puisse interviewer les bébés en question pour savoir quel est leur point de vue là dessus!

PROJET D'AMENDEMENT DE LA LOI DES LIQUEURS

Comme nous venons de le mentionner, parmi les sujets discutés à l'Assemblée Législative se trouve aussi la question des boissons alcoolisées. Une motion présentée par M. Manning, premier ministre et secondée par son ministre de la Santé Publique, le Dr W.W. Cross a été adoptée à l'unanimité par les députés. Il s'agit de la formation d'un comité spécial pour l'étude des recommendations, concernant des amendements à la loi sur l'alcool de l'Alberta. Ceci laisse espérer paraît-il que les restaurants, ou plutôt certains restaurants, seront autorisés à servir du vin aux repas, et quelques "cocktail-bars" à offrir à leurs clients, s'ils veulent bien payer, des boissons alcoolisées. L'on s'est empressé dans les milieux bien informés à Edmonton d'ajouter, que ces autorisations, si elles sont accordées, n'entreront pas en vigueur avant plusieurs mois, et même des années.

OPPOSITIONS AUX ACTIVITES RELIGIEUSES DU PREMIER MINISTRE

Les activités ultra-parlementaires du premier ministre Manning, et en particulier son programme intitulé BACK TO THE BIBLE HOUR, ne sont guère prisées par les députés de l'opposition, et ceux-ci ne manquent pas une occasion de le lui faire savoir...

Le président de l'Association progressiste conservatrice de Calgary, a reproché dernièrement au premier ministre, de demander l'aumône sous une forme discrète, au cours de son programme hebdomadaire. M. Zubick a déclaré au cours d'une réunion de son parti que le gouvernement sera prié d'établir des règlements impartiaux, concernant la sollicitation de fonds, par la voie des ondes radiophoniques.

MISSION DE SECOURS DU CARC

Le CARC qui est toujours là, lorsqu'il s'agit d'aller sauver des trappeurs ou des aviateurs perdus dans les immensités du Grand Nord, vient de réaliser avec succès une autre mission de secours. Un hélicoptère de la base aérienne de Whitehorse au Yukon a été cherché un trappeur, que la maladie avait immobilisé dans une cabane isolée au sud de Dawson Creek, ainsi que les 6 hommes qui s'étaient portés à son secours, mais qui furent immobilisés par la neige.

SITUATION AGRICOLE DIFFICILE EN RAISON DU DUR HIVER

Si le froid et la neige n'ont été pour nous résidants des villes, qu'un désagrément sans très grande importance, il n'en fut pas de même pour les cultivateurs et fermiers de notre province. En effet, il a été communiqué dernièrement, que les producteurs de blé et les éleveurs de bétail ont été durement éprouvés par les fluctuations et les humeurs du "général" hiver... Le froid aurait dans certaines régions sérieusement affecté la santé du bétail. Le nombre des morts parmi les bovidés de nos campagnes n'est pourtant pas élevé. On prédit qu'il y aura beaucoup d'animaux maigres et efflanqués ce printemps, en raison d'une certaine pénurie de fourrage.

La pénurie de fourrage dans les autres districts, serait dû à une hausse du prix du foin, lequel coûterait actuellement 30 dollars la tonne.

LA CENSURE DES FILMS

Le comité de censure pour les films présentés en Alberta a mis son véto, sur deux longs métrages français intitulés: LE LIT, et OMBRE SUR LE MONDE.

M. F.J. Fleming, président du comité, qui est responsable pour chaque nouveau film présenté dans notre province, a déclaré à ce sujet, qu'aucun film pouvant avoir pour conséquence un abaissement des principes moraux de ceux qui le voient, ne devrait être autorisé. "La sympathie des auditoires, a poursuivi M. Fleming, ne devrait jamais être portée du côté criminel, des héros sans scrupule et des pervertis." D'après le président du comité de censure, des 5 mille films qui furent projetés sur les écrans albertains en 1955, 8 seulement ont été interdits. Parmi les autres, 58 ont été autorisés dans leurs présentation originale, et 137 ont été censurés, c'est-à-dire que plusieurs scènes plus ou moins longues ont été coupées.

Les plus forts tirages catholiques en 1955

Paris. (CCC) — Un hebdomadaire littéraire vient de publier les chiffres des plus forts tirages obtenus par les ouvrages parus au cours de l'année 1955.

Les premières places sont évidemment tenues par les prix littéraires traditionnels, de Fémina et le Concourt (165,000 et 155,000).

Le premier ouvrage catholique est l'édition (posthume de la Campagne, de Maxence Van der Meersch (86,000). Cet ouvrage est immédiatement suivi d'un livre de Pierre l'Ermite: Ma main dans ta main (82,000). Il est frappant de constater le succès persistant de ce vénérable pionnier du journalisme catholique, dont les ouvrages, depuis quelques dizaines d'années, ont dépassé 2 millions d'exemplaires.

Un peu plus loin, on remarque les deux volumes de l'Histoire de l'Eglise (la Réforme protestante et la Réforme catholique) publiés par Daniel-Rops. Celui-ci s'avère, par ses ouvrages de vulgarisation religieuse, l'un des "best sellers" de l'ensemble de la presse.

Parmi les autres succès, on relève: Ce siècle appelle au secours, de Gilbert Cesbron, l'auteur des Saints vont en enfer, (dont le tirage a atteint plusieurs centaines de milliers d'exemplaires); le Phénomène humain, un livre posthume et très discuté du R.P. Teilhard de Chardin; un ouvrage sur le Père Pio et une traduction du Signe de Jonas de Thomas Merton. Tous ces tirages s'établissent entre 38 et 24,000 exemplaires.

Les lettres

LE MARSEILLAIS PAGNOL, QUI N'EST PAS DE MARSEILLE

La troupe Marcel Pagnol vient de donner à Montréal les pièces populaires par le cinéma: Marius, Fanny, César. Evénement qui ne manque pas d'importance, dans une ville plus gâtée par le film que le théâtre. Pagnol, c'est Marseille. Et Pagnol est plus connu comme Marseillais que pour sa double qualité de Parisien et d'académicien. Ce qui ne manque pas da sel, quand on sait que l'homme n'est Marseillais que par adoption. Sans doute est-il du sud, du pays du soleil et de l'exagération, mais il vit le jour à Aubaine, à vingt-huit kilomètres de Marseille. Faubourg de la grande ville, dirait-on là-bas. Son père enseignant, comme tout instituteur; aux appointements, paraît-il, de cinquante-deux francs par mois. Même en 1895, année de la saissance de l'auteur dramatique, cela pouvait représenter $10.40. Ce n'était pas la fortune. Aussi Pagnol n'exagère plus, quand il rappelle ses modestes origines. Toujours est-il qu'il monta un jour à Paris, ainsi qu'on dit sur la Cannebière. Le terme n'est pas impropre, puisqu'il faut escalader cent marches et plus pour atteindre l'immense gare de Marseille. Pagnol gagna Paris, une tragédie dans la valise: Catulle. Une tragédie en quatre actes et en vers, qui ne vit jamais la rampe. L'auteur était jeune, mince, pâle, en retard sur les goûts de la capitale. Il y avait aussi en lui de la naïveté, comme en témoigne à l'époque sa recherche du mouvement perpétuel.

* * *

Pagnol évolua, mais cela ne s'accomplit pas en un jour. Il fit d'abord le sacrifice de sa tragédie, comprenant qu'on ne la jouerait sur aucune scène. Puis il donna des leçons d'anglais, qui ne le nourrissaient qu'à moitié, et il écrivit d'autres pièces. En prose, cette fois. D'abord Les Marchands de gloire, en collaboration avec le journaliste Paul Nivoix, puis Jazz. Ce ne fut pas encore le succès. Entre temps, le jeune auteur s'était lié avec Stève Passeur, Charles Dullin, Marcel Achard. Il vivait dans un rez-de-chaussée du boulevard Murat, mangeait peu, faute d'argent, et lavait son linge. Il travaillait beaucoup, mettait ses amis à la porte, dès sept heures et demie le soir, s'enfermait jusqu'au matin. Il écrivit ainsi, ensemble, Topaze et Marius. Deux pages d'une pièce, trois de l'autre, selon l'inspiration. Il soumettait ensuite à ses familiers, corrigeait sur leurs remarques, modifiait. Topaze terminé, il envoya la pièce à six directeurs de théâtres, dont Max Maurey, Jouvet et Pitoëff. Les six se dirent prêts à miser sur l'oeuvre. C'est Maurey qui la présenta aux Variétés, où ce fut le triomphe dès le premier acte. Achard, qui raconta ces choses dans une conférence prononcée aux Annales, dit que Pagnol se trouva illustre du jour au lendemain. Il ajoute: "On n'a jamais rien vu de pareil depuis. Il faut remonter à Cyrano pour évoquer semblable enthousiasme. On ne s'embrassait pas, comme à Cyrano, mais on se donnait de grandes tapes affectueuses dans le dos."

* * *

Topaze mettait en scène un prévaricateur. Les critiques n'aimaient pas le titre de la pièce, se demandant ce qu'il pouvait signifier. Le public, lui, n'hésita pas à comprendre, voyant dans Topaze le synonyme de vendu, d'acheté, de pourri, d'homme public malhonnête. Les types du genre ne manquant point, même à Paris, le populo s'amusa ferme et les représentations se poursuivirent à un rythme rapide. On en prédisait le millier, on le dépassa. Pagnol faisait fortune. Quelques semaines après le triomphe de Topaze, ce fut celui de Marius, tout de suite accepté comme un chef-d'oeuvre au théâtre de Paris. On joua la pièce dans la plupart des capitales d'Europe et jusqu'à Tokyo. Succès partout. Pagnol mangeait ses trois repas par jour et pouvait inviter les amis à sa table. On connait les mots dont son oeuvre abonde. A propos d'un paresseux: "Il ne passe jamais au soleil, parce que ça le fatigue de traîner son ombre." Et ceci: "L'honneur, c'est comme les allumettes, ça ne sert qu'une fois." Les personnages de Marius étaient si vrais, si sympathiques, si humains, que l'auteur se sentit comme obligé de les ressusciter dans Fanny, puis dans César. Et le public, chaque fois, lui garda sa faveur. Marcel Pagnol est un écrivain heureux. Il faut dire qu'il a beaucoup de talent et ne lésine pas sur l'ouvrage. Après le théâtre, il s'attaque au cinéma et lui donna, outre sa production théâtrale, ces films remarquables que sont La femme du boulanger, Regain, Angèle, Merlusse, La Fille du puisatier.

L'Illettré

Une nouvelle école pour orphelins à Midnapore

Calgary, Alberta. (CCC) — Les Soeurs de la Providence, dont la maison-mère se trouve à Montréal, ont fait construire à Midnapore (Alb.), une école de $180,000; elle est destinée aux orphelins et enfants abandonnés.

Voisine du célèbre Foyer Lacombe, l'école est tout ce qu'il y a de plus moderne, au point de faire l'admiration même des connaisseurs les plus exigeants.

Plus de 300 personnes, dont les dirigeants de la municipalité, ont assisté à la bénédiction de l'édifice, qui a été faite par Son Exc. Mgr Carroll, évêque de Calgary.

Photographie aérienne de la ville de Saint-Paul, où s'est tenu dernièrement un important Ralliement de l'ACFA régional. L'on distingue entre autres : l'hôpital Sainte-Thérèse, dirigé par les Soeurs Grises; l'évêché; la Cathédrale; le couvent des Soeurs de l'Assomption; les écoles paroissiales, etc. Cette photographie a été prise par les photographes officiels du Corps Royal d'Aviation Canadienne, stationnés au camp de Cold-Lake.

La pénurie de professeurs . . .

Que nous réserve l'Avenir

Bon nombre de belles écoles, avec tous les perfectionnements modernes, ont été construites dernièrement par les plus anciens Districts d'Ecoles Séparées en Alberta. Un nombre toujours de plus en plus grand de nouveaux districts d'Ecoles Séparées ont été formés durant ces dernières années, avec des édifices, du mobilier et de l'équipement des plus à la page. Leurs salles de classes contiennent tout ce qu'il y a de plus moderne en fait de matériel scolaire. Chaque année, des centaines et des centaines de jeunes, avides d'apprendre, viennent augmenter partout le rôle de nos élèves catholiques. Notre personnel enseignant s'acquitte de sa tâche avec dévouement et compétence.

Peut-on, pour autant, en conclure que l'avenir de l'Education est brillant et rempli de promesses? Nous pourrions répondre affirmativement s'il n'y avait pas le grand problème de la pénurie de professeurs. Malheureusement, dans ce domaine, l'horizon est sombre et incertain.

A moins que l'on ne parvienne à convaincre un nombre suffisant de jeunes, de devenir professeurs, le standard devra en souffrir dans nos écoles: de l'enseignement à temps partiel se généralisera, des salles de classes surchargées se multiplieront, nous devrons nous contenter de professeurs mal préparés qui empoieront une pédagogie inférieure. Les sacrifices acceptés antérieurement pas nos chefs ecclésiastiques, par nos pionniers, par les commissaires, les parents et les maîtres, par tous ceux qui ont fondé et maintenu notre système d'écoles catholiques, ces sacrifices auront été, en grande partie, vains.

Nous invitons donc les parents, les maîtres et les oeuvres paroissiales à faire un effort immédiat et soutenu dans le but d'augmenter le nombre de professeurs bien préparés, pour nos écoles catholiques.

* * *

Voici d'autres exemples des taux prévus par l'échelle de salaire en cours aux écoles Séparées d'Edmonton :
Bachelier en Education, — Cours moyen, — variant de $4023.00 après 5 ans, jusqu'à $4773.OO (11 ans), $4973.00 (16 ans, $5273.00 (21 ans).

3 ans d'études pédagogiques, — Classes élémentaires, — 6 ans d'expérience en dehors de la ville, — célibataire, — variant de $3099.00, jusqu'à $3974.00 (11 ans), $4174.00 (16 ans), $4474.00 (21 ans).

1 an d'études pédagogiques, — Classes élémentaires, — célibataire, — Employé depuis 5 ans: variant de $2724.00, jusqu'à $3474.00 (11 ans), $3674.00 (16 ans), $3974.00 (21 ans).

C'est avec plaisir que les Principaux et les professeurs fourniront tous les renseignements en ce qui concerne la profession d'Educateur. Des Bourses sont à la disposition des élèves en Education.

Les femmes mariées qui possèdent les qualifications nécessaires et qui seraient intéressées à retourner à l'enseignement, sont invitées à s'inscrire à la Commission des Ecoles Séparées d'Edmonton. Des directives et de l'assistance professionnelles seront accordées dans le cas où une certaine réadaptation serait requise.

Dernière d'une série de trois déclarations publiées par la Commission des Ecoles Séparées d'Edmonton.

(Gracieuseté de "LA SURVIVANCE")

MOTS CROISÉS

HORIZONTALEMENT
1 — Petite plante qui croît au bord des ruisseaux d'Europe (pl.).
2 — Espèce de bruant de l'Europe — Ville de Chaldée.
3 — Attacher avec un lien — Qui est à toi.
4 — Rosier sauvage.
5 — Patrie de Malherbe — A quoi l'on n'a pas touché.
6 — Le premier de tous les nombres — Qui ne trouve pas le repos.
7 — Long bâton garni de fer pour chasser — Transpire.
8 — Embarras, ennui — Grand nombre.
9 — Couvrir d'iode — Mammifère rongeur.
10 — Liquide incolore — Qui tue.
11 — Dans "Bornéo" — Séparé, choisi.

VERTICALEMENT
1 — Qui a rapport aux molécules
2 — Genre de labiées, voisin des menthes — Lettre grecque.
3 — Monument monolithe, formé d'une pierre placée debout — Gros canard du Nord.
4 — Livre sacré des Musulmans — Hymne en l'honneur d'Apollon.
5 — Symbole chimique de l'aluminium — Onze — Chemin bordé de maisons.
6 — Très petite quantité.
7 — Dans — Opération par laquelle on ajoute à l'or allié au cuivre trois fois environ son poids d'argent.
8 — Obstiné — Action de sauter.
9 — Du verbe luire, au conditionnel — Trois fois.
10 — Epoque — Démonstratif pluriel — Diphtongue.
11 — [illegible] — Petite patrie.

Solution de ce problème en page 7

Le 80e anniversaire du Souverain Pontife à Bonnyville

Vendredi le 2 mars, et le 9 mars, le plus grand nombre de nos enfants se rendirent à la messe de 8heures, célébrée spécialement aux intentions du Chef Vénéré de l'Eglise Catholique. C'est grâce à la bienveillance de M. W. Paquette et de Mme Laporte que les étudiants qui viennent par autobus eurent le privilège de s'unir aux jeunes de la ville dans cette grande prière du saint Sacrifice de la Messe.

Toute la semaine, les prières et les sacrifices se sont offerts nombreux aux intentions du Très Saint Père; un riche bouquet spirituel, signé par le R.P. Curé, fut envoyé à Son Exc. Mgr Lussier, le représentant du Pape en notre diocèse.

Toute la semaine, on parla du Pape, on lut beaucoup d'articles sur le Pape, on fit des compositions et des poèmes, des dessins et des pancartes, des livrets, des cahiers de découpures, toujours sur le même thème aimé: NOTRE TRES SAINT PERE LE PAPE. Une exposition papale, dans chacune de nos écoles, fit connaître à tous les trésors recueillis au cours de la Semaine du Pape.

Le 9, les élèves de l'école Notre-Dame de Fatima ont eu l'Heure du Pape, présidée par le R.P. Curé, pendant la période de Religion. On chanta d'abord "O Notre-Dame", en canon. Après un rappel sur le sens de cet important ralliement auprès de la grande photo de notre Chef vénéré, le R.P. Curé récita le chapelet aux intentions du Saint-Père; tous dirent avec piété les Avés du rosaire, suppliant Notre-Dame de protéger toujours le représentant de son divin Fils.

Le R.P. Curé nous rappela les principaux traits de la grande et sainte personnalité de Pie XII, le prestige et l'influence de sa personne et de son message dans le monde tout entier. Il nous invita à prier chaque jour pour le Pape, à développer une grande dévotion pour le Pape.

Les élèves du grade XI lurent quelques rapports sur la vie et les oeuvres du Saint-Père. En son honneur, tous exécutèrent le chant de l'"Hymne à la Paix". Il y eut ensuite un "quiz" sur le Pape auquel participèrent les élèves des grades 7 et 8. Ce programme se termina par l'hymne mariale: Vierge Aimable, chantée par les garçons des grades 10, 11 et 12.

Le 12, une autre Heure Papale se déroula à l'école de l'Immaculée-Conception, pour les grades 1 à 6. Notre Auditorium était rempli de cette intéressante jeunesse désireuse d'acclamer le Pape Pie XII. Raymond Boisvert nous fit d'abord une très intéressante lecture sur la jeunesse du Pape; il fit remarquer que Pie XII, petit garçon, jeune étudiant, est un beau modèle pour les étudiants du monde, et surtout pour ceux de Bonnyville.

Un "quiz" présidé par R. Sr Marcel-de-Rome, fit paraître devant l'auditoire attentif chaque grade, à tour de rôle. Ces jeunes savent sûrement beaucoup de détails sur le Pape, sa vie, ses oeuvres.

Un chant au Pape fut très bien exécuté par les plus petits, ceux du grade 1, sous la direction de R. Sr Sainte-Martha.

Un Choeur parlé, très bien rendu par les Croisés des grades 5 et 6, nous donna une preuve de l'amour des Croisés pour le Pape, de leur grand désir de lui aider à porter le monde. Un tableau vivant nous présenta le Souverain Pontife à sa table de travail qui lit et prie... à sa dactylo qui écrit ses messages... agenouillé, les bras en croix, la tête droite, qui prie pour tous les besoins du monde. Le Pape Pie XII, tout vêtu de blanc, était représenté par Louis Rondeau du grade 6.

Une Exposition Papale des plus intéressantes attirait tous les regards à l'entrée. On y voyait les dessins des plus petits, un portrait du Pape assez bien réussi par un élève du grade 2, Marcel Deschênes, un beau travail d'écriture en hommage au Pape, du grade 1, le blason du Pape, expliqué par le grade 3, de beaux albums du Pape préparés par le grade 4, des livrets du Pape faits par les grades 5 et 6. Il y avait aussi un précieux album préparé par le grade 5.

Un grand deuil pour notre dévoué Vice-Principal

Dimanche le 4 mars, M. J.-A.-N. Marcotte, vice-principal de notre école, apprenait la douloureuse nouvelle de la mort de sa mère bien-aimée, Madame Joséphine Marcotte, de Torquay, Sask. Il quitta Bonnyville lundi matin, afin de revoir une dernière fois sa chère maman, et d'assister aux funérailles qui eurent lieu mercredi. A toute la famille éprouvée par le départ si soudain de Mme Marcotte, en particulier à notre dévoué Vice-Principal, tout le personnel de l'Ecole de Bonnyville a offert, et offre de nouveau, l'expression de ses profondes sympathies et l'assurance de ses ferventes prières.

Une soirée musicale au Couvent de l'Assomption

Le 1er mars, un groupe de parents et d'amis se réunissaient au studio du couvent afin d'apprécier les talents de nos jeunes pianistes de Bonnyville. Cécile Baril présenta des hommages de bienvenue à tous, en français; Germaine Pitre nous fit un intéressant commentaire du programme, en anglais.

Les jeunes pianistes suivants nous firent entendre des Sonatines de Clementi, Op. 36. Ce sont Lucienne Fortin, accompagnée de Germaine Pitre; Georgette Hamel, accompagnée de Cécile Baril, Reginald Grymaloski, accompagné de R. Sr Supérieure; Suzanne Lambert, accompagnée de Germaine Pitre.

Toutes ces Sonatines furent exécutées avec précision, sentiment musical et une belle technique du piano.

Germaine Pitre nous fit une courte biographie de Bach. Elle exécuta ensuite avec Cécile Baril : "Inventions à 2 voix" du célèbre musicien.

Ces deux jeunes artistes rendirent ensuite avec beaucoup d'art un Menuet de Boccherini.

Tous les auditeurs furent enchantés du magnifique travail accompli par ces jeunes pianistes dont le travail persévérant, l'enthousiasme et les talents laissent prévoir un bel avenir musical.

Félicitations pour cette soirée; félicitations aussi pour les résultats magnifiques obtenus aux derniers examens écrits du Western Board.

Grade V, Histoire : Germaine Pitre 75%; Grade IV, Théorie: Cécile Baril 89%; Grade I, Théorie: Suzanne Lambert, 96%; Angèle Regnier 96%; Georgette Hamel, 93%; Claudette Turcotte, 92%; Reginald Grymaloski, 87%, Jeanne Muller, 86%; Lucienne Fortin, 83%.

Nouvelle découverte de manuscrits bibliques

Jérusalem. (CCC) — Ce n'est plus un secret pour personne à Jérusalem que les grottes de Qumram, à l'ouest de la mer Morte, recèlent encore des manuscrits bibliques. Les Bédouins de la tribu des Taamiré ont récemment trouvé un rouleau complet et de nombreux fragments.

La nature de ces documents n'a pas encore été révélée avec précision. Le R.P. De Vaux, o.p., directeur de l'Ecole biblique de Jérusalem est parti pour Quram pour y terminer ses fouilles du monastère pré-chrétien (?) voisin des grottes aux manuscrits.

Hôpitaux catholiques au Canada et aux Etats-Unis

Ottawa. (CCC) — Au cours de l'année 1955, le nombre des établissements hospitaliers catholiques du Canada et des Etats-Unis a augmenté de 19, pour atteindre le total de 1,502.

Ces dix-neuf nouveaux établissements se répartissent ainsi: 5 au Canada et 14 aux Etats-Unis.

APPEL

Makwa- Sud, Sask,
le 24 février 1956

Bien chers compatriotes,

D'après la loi scolaire, en vigueur en Saskatchewan, nous nous sommes vu refuser, et ceci en Cour, le droit d'avoir en notre école, quoique nous soyons en majorité, une institutrice qualifiée pour l'enseignement du catéchisme et du français.

Pour protester publiquement contre cette anomalie, nous avons ouvert une école privée et nous devons, à nos propres frais, payer notre maîtresse catholique et l'entretien de l'école.

Nous comptons sur votre générosité, chers compatriotes, pour nous aider financièrement, dans cette présente lutte, à faire triompher nos droits.

Nous vous remercions à l'avance,

Antonio Colbert,
Commissaire de l'école privée,
Makwa-Sud, Sask.

* * *

Les Catholiques de South Makwa méritent toute notre admiration et notre reconnaissance tangible pour les démarches et sacrifices de toutes sortes en vue d'avoir des religieuses comme institutrices.

Je demande donc au Bon Dieu de bénir toutes les personnes qui aideront ces catholiques si méritants.

En Notre-Seigneur bien sincèrement.

† Léo Blais,
Evêque de Prince-Albert.

L'ex-président canadien des Y.C.W. assume sa nouvelle charge

Rome. (CCC) — M. Romeo Maione, ex-priésident des "Young Christian Workers" du Canada, est arrivé récemment à Rome pour prendre sa nouvelle charge au Comité permanent des congrès internationaux pour l'Apostolat des laïcs.

M. Maione, bien connu dans tout le Canada et l'Amérique du Nord, comme dirigeant des jeunes travailleurs catholiques, a été désigné par la Conférence catholique canadienne pour collaborer, au comité permanent à la préparation du congrès mondial pour l'Apostolat des laïcs, qui se tiendra à Rome en octobre 1957.

Les évêques canadiens ont ainsi voulu répondre à l'appel du Comité permanent en vue d'une collaboration directe de la part des organismes catholiques des pays qui ont une expérience longue et valable dans le champ de l'Apostolat des laïcs.

L'Eglise lutte contre les taudis à Rio-de-Janeiro

Rio-de-Janeiro. (CCC) — Son Exc. Mgr Helder Camara, évêque auxiliaire de Rio-de-Janeiro, vient de demander aux chambres brésiliennes un crédit de 50 millions de dollars, destiné à remplacer par des logements convenables les "favellas"; ces habitations pittoresques, mais misérables, perchées sur les collines de Rio-de-Janeiro, abritent des milliers de pauvres gens.

La campagne pour la destruction des "favellas" portera le nom de "Croisade de saint Sébastien", car l'Archevêché de Rio est officiellement l'archevêché de Saint-Sébastien de Rio-de-Janeiro.

Dans le rapport qu'il a adressé à la Chambre des Députés, Son Exc. Mgr Camara écrit: "Ceux qui pensent que le monde sera toujours au service d'une minorité qui, non seulement ne possède pas de sentiments humains humains et chrétiens, mais n'agit même pas avec intelligence, font preuve d'une grande ingénuité."

Bonjour les Sportifs!

par Tharcis Forestier

Au cours de cérémonies spéciales auxquelles présidait Son Em. le cardinal Paul-Emile Léger, l'éminent prélat canadien en inaugurant un nouveau centre sportif en la Métropole canadienne déclara, et nous citons ses paroles: "Dans la vie, c'est comme dans le sport, il y a deux équipes. C'est pourquoi elle est intéressante. Pourquoi les gens se pâment-ils, au Forum? Ce n'est sûrement pas pour la rondelle. S'ils en voulaient une, ils n'auraient qu'à s'en acheter une pour 50 sous. C'est qu'il y a plus. Il y a l'ambition, la rivalité, le sain désir de vaincre, dans la discipline, le respect de l'autorité. Saint Paul lui-même comparait souvent la vie à un marathon. Dans tous les écrits de ce saint, on trouve les premières expressions de sports..."

THE "FLYING CANADIAN"

Au cours de la semaine dernière en Alberta au point de vue sportif on a vu bon nombre d'événements, qui sont de nature à intéresser les fervents. D'abord mentionnons une jeune femme qui semble vouloir remporter tous les trophées qui soient, dans le domaine du patinage de vitesse. Il s'agit de Pat Underhill, qui encore cette semaine s'est signalée aux concours de patinage de vitesse à Butte dans l'état du Montana. Tout récemment à d'autres concours de patinage internationaux Pat remporta les courses de 220, 440, 880 verges et la course du mille au Lac Placide, New-York, ce qui lui valut le championat du continent nord-américain. Elle sortit de ces concours avec le surnom de "Flying Canadian".

Pat Underhill est une excellent athlète qui a remporté plusieurs championats canadiens et tous les concours albertains. Elle possède le sain désir de vaincre et elle est douée d'une volonté de fer. Avec ces qualités, essentielles aux athlètes, elle a le droit d'être reconnue comme l'une des grandes athlètes canadiennes. Bien qu'elle réside maintenant à Dawson Creek elle se considère comme venant d'Edmonton.

FAIBLESSE DES FLYERS D'EDMONTON

Aailleurs dans le sport albertain cette semaine, l'équipe des Flyers a encore subi une défaite et bien qu'elle n'eut aucun effet sur le classement général de la ligue professionnelle de l'ouest, elle donnait en quelque sorte un avant goût des séries éliminatoires qui se mettront en branle dans ce circuit cette semaine. Au cours de cette joute les hommes de Bud Poile, se sont montrés très forts et même supérieurs à la puissante équipe winnipegoise, au cours des deux premières périodes de jeu, mais flèchirent sensiblement au cours des dernières vingt minutes de la partie. C'est là un point qui mérite d'être souligné, car il semble que les Flyers, tout particulièrement depuis Noël, remportent ou perdent leurs victoires durant la dernière période d'une partie. C'est un point que Bud Poile souligna lui-même et il ne semble pouvoir y trouver une solution.

L'EQUIPE CRESTWOOD, VAINQUEUR AU CURLING

Dans le curling, s'est terminé à Edmonton, le plus riche bonspiel pour femmes dans l'histoire de l'Alberta. C'est l'équipe de Madame J. Jamieson, du club Crestwood d'Edmonton, qui a remport- les premiers honneurs. L'équipe de Madame Jamieson a défait en final l'équipe de Mme E. Garlough du club Avenue par le score de 10 à 8.

Dans le curling encore a débuté, lundi à Edmonton, les concours annuels organisés par l'association "Associated Canadian Travellers". On rapporte que seulement une soixantaine d'équipes se sont enregistrées pour ce concours, ce qui constitue un déclin sensible à comparer aux autres années. Ce bonspiel est organisé depuis 6 ans pour venir en aide aux enfants infirmes et les dirigeants espèrent que les recettes seront comblées par le nombre de spectateurs aux joutes. Deux célèbres équipes inaugureront ces concours alors que l'équipe de Mat Baldwin du club Granite se mesurera à celle de Denny Clasgow du "Royal".

LA PROCHAINE EQUIPE DES ESQUIMOS, AU FOOTBALL

Voici les noms des joueurs qui ont signé leur contrat pour la prochaine saison de football avec les Esquimos:

Earl Lindley, 23 ans de l'Etat du Utah; Rollie Miles, 27 ans du Collège St. Augustin, en Caroline du nord; Johnny Bright, 26 ans, ancien joueur de l'Université Drake, en Iowa; Jackie Parker, 23 ans, de l'Université du Mississipi; Art Walker, 22 ans du Michigan; Frank Marris, 32 ans, un vétéran au football canadien et natif de Toronto; Bob Dean, 26 ans, anciennement de l'Université de Maryland; Bob Bolinger, de l'équipe des Sooners d'Oklahoma; Bill Walker, de l'Université du Maryland; Reid Henderson, 21 ans, de l'Université du Utah; et Bill Rowekamp, du Missouri.

Les Franco-Colombiens

N.-D. de Fatima

(Maillardville, C.C.)

Partie de cartes du 4 mars

Les familles dont les noms commencent par les lettres D E F G ont très bien répondu à l'appel et ont fait un succès de leur soirée. Plus de cent personnes sont venues les encourager. Heureuse initiative de nos dévouées Dames de Ste-Anne, qui organisent ces soirées mensuelles pour prélever des fonds pour la construction de notre futur couvent, et pour permettre à nos paroissiens de se connaître et ainsi, développer l'esprit de famille dans la paroisse. Les heureux gagnants de la partie de cartes furent M. Gérard Dumont et Mme Arthur Ayotte. Durant le succulent goûter d'usage le R.P. Leduc, o.m.i., notre curé adressa des paroles de félicitation et de remerciements.

Nécessité du Couvent Pensionnat à Notre-Dame de Fatima

Depuis près de quatre ans nos dévouées Religieuses, les Servantes du Coeur Immaculé de Marie, demeurent dans une petite maison, où elles sont au nombre de huit. Pour leur permettre de se loger, les paroissiens ont dû, il y a trois ans, leur aménager une petite boutique à l'arrière du couvent où trois d'entre elles ont leur cellule. Il est temps que nous fassions quelque chose pour leur fournir un logement convenable, et leur faciliter les moyens de recrutement de vocations religieuses par le pensionnat qui permettra à nos jeunes filles de continuer leur formation dans les grades plus élevés.

La paroisse s'engage donc à leur aider de toute manière dans la construction de leur couvent, malgré le fardeau de l'école qu'elle porte déjà au prix de grands sacrifices. Depuis que notre Père Curé a lancé l'appel du haut de la chair, plusieurs se sont mis à l'oeuvre, d'autres ont laissé libre cours à la générosité de leur grand coeur et les fonds de construction s'élèvent à la somme de mille dollars. Nous nous devons donc d'aider ces grandes éducatrices qui ont accepté de se dévouer à l'éducation catholique et française de nos chers enfants de la Colombie. Nous espérons que les coeurs généreux de nos compatriotes plus fortunés que nous se joindront aux paroissiens de Fatima et comprendront les difficultés dans lesquelles elles vivent, spécialement en ce qui regarde l'éducation des enfants.

Visiteurs

A l'occasion de la Consécration de S.E. Mgr O'Grady, o.m.i., de nombreux et distingués visiteurs ont passé par le presbytère au cours de la semaine du 4 mars. Son Excellence Mgr Kline, évêque de Saskatoon, se retira chez sa soeur Mme Karr qui demeure dans notre paroisse, Son Excellence Mgr Dumouchell, o.m.i., vicaire apostolique du Keewatin, nous fit l'honneur de demeurer avec les Pères de la paroisse et se rendit à nos bonnes Religieuses et adressa la parole à tous nos enfants dans la salle de l'école. Le R.P. Piché, o.m.i., provincial du Manitoba, le Père O. Fournier, o.m.i., ex-provincial de l'Alberta, le Père Thibault, o.m.i., supérieur du Collège St-Jean d'Edmonton, tous de passage au presbytère. Nos Pères étaient heureux de revoir leurs confrères qu'ils n'avaient pas rencontrés pour certains depuis de nombreuses années.

N.-D. de Lourdes

(Maillardville, C.C.)

Retraites paroissiales

Du 11 au 18 mars la retraite paroissiale française a été prêchée, les trois premiers jours par le R.P. Leclerc, s.s., qui ensuite tomba malade, et continuée les quatre autres jours par le R.P. Raynier-Marie Chabot, o.f.m. Malgré cet inconvénient elle fut très bien suivie. La retraite anglaise aura lieu du 15 au 22 avril et sera prêchée par le R.P. Lambert, C.Ss.R.

Choses et autres

Vendredi le 16 mars, M. Albert Toutant était extrémisé et transporté d'urgence à l'hôpital Columbian, à la suite d'une attaque de coeur.

Samedi avant-midi le 17 mars, les Louveteaux de Maillardville, récemment formés en troupe par les Chevaliers de Colomb, prononçaient leur promesse d'honneur à Notre-Dame de Fatima, sous la présidence du R.P. Philibert Paré, o.f.m., aumônier-auxiliaire des Chevaliers.

Dimanche, le 18 mars, le R.P. Sigismond Lajoie, o.f.m., disait la messe de 12h.30 p.m. au camp militaire de Chilliwack à court d'aumôniers.

Le R.P. Albéric Fréchette, o.f.m., curé, a été nommé par Mgr l'archevêque Duke conférencier mensuel des Religieuses Servantes du Coeur Immaculée de Marie, dites du Bon Pasteur, à Notre-Dame de Fatima, pour une deuxième année, et chez les Clarisses de New Westminster.

La première communion et la confirmation auront lieu dans la paroisse dimanche le 6 mai. Il y a des classes de catéchisme préparatoires pour les enfants des écoles publiques tous les vendredi soirs après les classes.

Lundi le 12 mars, a été baptisé Charles-Yvon Chassé, enfant de Léo Chassé et de Jeannine Rouault. Les parrains: M. et Mme Hector Pelletri.

Mardi le 20 mars, commenceront les treize mardis en l'honneur de Saint Antoine de Padoue. Les exercices seront prêchés cette année par le R.P. Sigismond Lajoie, o.f.m.

Samedi le 17 mars, est décédé à l'hôpital Columbian, M. Joseph Hachey à l'âge de 78 ans. Les funérailles auront lieu mercredi le 21 mars à 10 heures.

Nous recommandons à vos prières également la T.R.M. Marie St-Paul de Jésus, Abbesse des Pauvres Clarisses du monastère de Valleyfield, P.Q., décédée le 17 mars à l'âge de 82 ans, après 55 ans de vie religieuse et 31 ans comme Abbesse de son Monastère. Comme jeune fille, elle entra chez les Clarisses, à Lourdes, en France, et cinq ans plus tard fut une des cinq premières fondatrices du premier monastère de Clarisses au Canada. Elle en devint Abbesse en 1925. C'est elle qui reçut au cloître en 1927 et qui dirigea en grande partie vers les sommets, Cora Dumas, devenue Soeur Marie-Angèle du Sacré-Coeur morte en odeur de sainteté en 1943 et dont la biographie sera publiée sous peu sous le titre de "Le Petit Lis Marial de la Vallée."

Le secret des aurores boréales



(Photo Central Press Canadian)

Cet instrument peu connu, que tient ici la jolie Mary Buchanan, est destiné à enregistrer le phénomène des aurores boréales dans les stations arctiques du Canada. Peut-être aidera-t-il les savants à mieux expliquer cette lumière étrange qui parait dans notre ciel nordique.

THERIEN

M. et Mme Léonidas Cadrin sont les heureux parents d'un petit garçon baptisé sous le nom de Joseph-Jean-Claude. Parrain et marraine: M. et Mme Jubinville. Félicitation aux heureux parents.

Une charmante petite séance, organisée par les élèves de l'école aidés des Révérendes Soeurs, eut lieu dimanche le 11 mars en l'honneur de Sa Sainteté le Pape Pie XII. Elle consistait en: chants, choeur parlé par les membres de la JEC, récitation, saynète par les Croisés, acclamations au Saint-Père, l'Oraison du Pape chantée par la chorale de la paroisse. Pour terminer M. le Curé adressa quelques mots à l'audience rappelant l'amour, l'obéissance, le respect et la reconnaissance que nous devons au Saint-Père.

Cette petite séance fut suivie de quelques parties de cartes et de bingo organisée par les membres de la JAC et de la JEC. Le tout se termina par un succulent petit goûter.

MARIE-REINE

Au début de mars, le Père Curé fit la visite des chantiers organisés par les gens de Marie-Reine. Ce fut d'abord au camp de M. Léo Arsenault, qui engage plus de 20 hommes, à 25 milles à l'est de Peace-River. Ensuite ce fut au tour de M. Camille Boucher qui travaille dans la forêt au mille 109, sur la route de Grimshaw, Keg River, Alta. Le R.P. Joseph Jean, o.m.i., de Paddle Prairie dessert ce chantier à tous les 15 jours.

Après le dur et long hiver de 5 mois de froid, les gens de Marie-Reine voient avec satisfaction disparaître la neige abondante qui a paralysé la circulation. Le beau temps dissipe de plus en plus les cas de grippe et ramène l'assistance normale à l'école et aux offices religieux.

LEGAL

Le concert de variétés présenté dimanche dernier par les membres du club des jeunes mariés assistés des membres du C.Y.O., et autres artistes, a été grandement applaudi par les spectateurs qui n'étaient cependant pas très nombreux à cause du mauvais état des routes de campagne et autres raisons. Nous félicitons tous ceux qui ont sacrifié des heures de loisirs à préparer ce magnifique programme, ainsi que ceux qui par leur présence ont secondé leurs efforts.

A l'occasion de l'élection d'un conseiller municipal de la subdivision 5 de la Municipalité Sturgeon tenue samedi dernier, M. Robert de Moerns a remporté la victoire contre deux autres candidats MM. Ellet et Léon St-Martin. Nos félicitations au candidat élu.

Sur la liste des malades de la semaine nous mentionnons M. François Grégoire, Mme Arsene Baert, Mme Joseph Dechamplain, Mme August Tieulié, Mme Adalbert Provost. Nous leur souhaitons tous un prompt rétablissement.

Une réunion du clergé du district de Westlock du diocèse de St-Paul eut lieu à Morinville lundi dernier.

La réunion du cercle de l'AEBA des maîtres et maîtresses bilingues eut lieu à St-Albert samedi dernier le 17 avril.

BEAUMONT

M. Rogers de Leduc a été élu conseiller des chemins pour un autre terme, pour le district de Beaumont. L'élection s'est tenue le 19 mars à la salle de Beaumont.

Vendredi le 30 mars à 3h. p.m., le Sainte Messe sera chantée, ainsi que le 1er avril à midi.

—La calomnie est comme une fausse monnaie: bien des gens qui ne voudraient pas l'avoir la font circuler sans scrupule. (Comtesse Diane)

BONNYVILLE

Le comité de l'arène de Bonnyville est très heureux du résultat de son carnaval de la semaine dernière, grâce au concours précieux de M. Armstrong, une étoile dans ce genre, et Mmes Dolar Demers et J.-Louis Laporte qui, toutes deux ont travaillé avec talent et ardeur à préparer plusieurs numéros artistiques et intéressants parmi les talents locaux. Les gens ont été tellement satisfaits que des demandes surgissent de tous côtés afin d'en organiser un autre l'an prochain. — Les jolies concurrentes pour l'honneur de reine ducarnaval furent Mlles Irène Lambert, Pitre et Collins de Fort Kent. Mlle Lambert eut le plus grand nombre de votes et fut couronnée accompagnée des deux autres candidates comme princesses.

Les Chevaliers eurent leur communion pascale et leur déjeuner annuel à cette occasion. A notre agréable surprise nous eûmes le présence de Mgr Lussier et du R.P. McMahon de St-Albert. Ces deux visiteurs firent beaucoup pour rendre la réunion plus solennelle. Monseigneur nous entretint aussi sur le changement des cérémonies de la Semaine sainte.

Dimanche prochain il ne faudra pas oublier le bingo au jambon à la salle de la Légion sous les auspices des Chevaliers.

Nous avons appris avec regret la mort de notre ancien curé le R.P. Panhaleux, o.m.i.

M. et Mme Armand Ouellette font part à leurs amis de la naissance d'une troisième fille, née le 26 février et baptisée sous le nom de Pauline.

Toutes nos félicitations.

VIMY

Dimanche le 11 mars, avait lieu la soirée amateur au profit des sports. Il y eut une bonne assistance. M. Wilfrid Provençal était maître de cérémonie et les juges étaient MM. Denis Huot, Rosaire Fortier et Bernard Montpetit. Malgré un jugement bien difficile, il fut très bien rendu. Le concours de popularité fut gagné par Mlle Denise Fortier; les autres prix furent décernés à M. Pelletier et l'orchestre Heste de Legal, Mlle Germaine Behman, pour solo de piano; Mlle Lorraine Huot pour catégorie 15 ans et au-dessus et M. Maurice Provençal pour 15 ans et au-dessous. M. Ferd. Carrière, président du Sport dit quelques mots pour remercier tous ceux qui avaient pris part au programme d'une manière ou d'une autre.

Dimanche le 18 mars nous avions notre dernier bingo de la saison. La râfle fut gagnée: 1er prix un Mix-Master, par M. Rosaire Fortier; 2e prix par Roland Bilodeau.

Des nouvelles reçues dernièrement de M. le curé Mailloux, nous apprenaient qu'il va mieux. Il a eu la visite de Mgr Baudoux de St-Boniface ainsi que du Père Bérubé de Lamoureux.

En visite au presbytère la semaine dernière, M. l'abbé Lemelin de Fort Kent qui visitait nos écoles.

Mlle Denise Regimbald s'est fracturée le bras en jouant à l'école, récemment.

Mme Albreda Fortier passait quelques jours à l'hôpital Miséricorde d'Edmonton. Aussi à l'hôpital de Westlock, ces derniers temps, M. Gérard Lachance et Robert Beart.

HIGH PRAIRIE

(HOPITAL)

Dimanche le 11 mars, 20 degrés en bas de zéro; notre aumônier va dire la messe à sa mission de Gilwood où il a 12 personnes pour cet office de l'église; laissons au Bon Dieu le soin de juger les paroissiens absents.

Les deux tiers des patients, dans notre hôpital, sont des catholiques. — On peut mentionner: le R.P. Jacques Huguerre, o.m.i., (de Joussard) qui commence sa troisième semaine ici comme patient, un parfait modèle d'obéissance envers ceux qui ont à s'occuper de lui pour le remettre en santé. — Mentionnons aussi: Mme Marie Lemay et Mme Anne Matula (toutes deux de Enilda) John Charest, de Guy; Mme Emile Nadeau, de Donnelly; Mmes Emile Gaulen (née Paméla Labrecque) et Eugène Plante (née Eléonor Dupuis) de Falher; Joseph Ruel, de Girouxville.

Encore trois semaines pour Pâques: tenons nos résolutions de Carême jusqu'au bout.

En ce dimanche 18 mars, notre aumônier se rend à sa mission d'Enilda pour la messe de 10h.30; il dit la messe chez la famille de Laurent Leclair (ce dernier lui apprend qu'il quitte mercredi prochain, avec son épouse et ses 6 enfants, pour New-Westminster où il compte s'établir; il a pu vendre sa maison de Enilda, et sa terre; cette famille fréquentait l'église régulièrement la mission perd 8 bons paroissiens; il y eut une assistance d'une vingtaine de personnes avec 8 confessions et 12 communions. — Dans son prône, le missionnaire en profite pour remercier la famille Leclair de tous les services rendus durant leur séjour à Enilda; la messe se dit à l'intention de cette famille Leclair. — Parmi les assistants, nous avions Robert Lemay (du Collège N.-D. de la Paix de Falher); Robert est venu passer quelques jours dans sa famille pour guérir une éraflure au genou (causée par la rondelle sur le rond à patiner) mais il est assez rétabli pour retourner à Falher le 18 au soir. Robert est au grade X. — Bonne chance Robert.

Parmi nos 33 patients catholiques, nous avons le Père Huguerre, o.m.i., (Joussard) qui commence sa quatrième semaine; Madame Marie Lemay de Enilda; Madame Armand Poirier de Sunset House; Monsieur Ernest L'Heureux de Falher; Monsieur John Ruel de Girouxville. — Monsieur Léo Sniezek de Guy.

Le19mars, tous vont profiter de la grande fête de saint Joseph pour rendre plus pratique leur amour de saint Joseph en lui recommandant leurs intérêts spirituels et temporels.

Préparons de notre mieux la Semaine sainte, la grande Semaine, par l'assistance aux offices et la réception des sacrements.

—On ne peut jamais juger un caractère tant qu'il n'a pas donné ses preuves dans la déception et le malheur. (M. Semer)

LA RELEVE ALBERTAINE

Exécutif provincial

VISITES

Jeudi le 15 mars, M. Eugène Trottier a intéressé les élèves du collège en nous donnant une belle causerie sur l'A.C.F.A., sur le travail qui s'accomplit dans ce mouvement canadien-français. Sacauserie terminée, il y eut quelques discussions au sujet de la Relève et de l'ACFA. Nous espérons revoir M. Trottier sous peu.

Au collège St-Jean, M. Ernest Leclerc va se dévouer comme président local avec Jacques Joly, vice-président et René Gagné, secrétaire.

ECUSSONS

Le jugement des écussons est en marche. En effet, samedi le 24 mars aura lieu une exposition qui donnera une opinion du public sur le meilleur écusson. A cette occasion au Collège St-Jean une soirée sera organisée, à laquelle les écoles des environs seront bienvenue; il y aura des danses, chants, et jeux. Donc, après samedi le 24, l'heureux gagnant recevra le prix de ses efforts.

Cette semaine, je me propose de vous présenter chaque membre de l'exécutif provincial, et ses fonctions.

En premier lieu, notre président, M. Jacques Johnson: Jacques s'occupe de la bonne marche de la Relève, préside aux réunions, prépare les lettres circulaires, et voit à ce que toute chose soit faite à point. En réalité, son travail de président demande beaucoup de son temps et une grande préparation.

M. Gilles Bouchard, vice-président, qui seconde le président, écrit des littres, et, très dévoué, voit aussi au bon ordre de notre local de travail.

M. Claude Poitras, secrétaire, prend les minutes des réunions, voit à ce que tout soit organisé pour le mieux. Son travail demande beaucoup de débrouillardise, et je vous assure qu'il est à point

M. Joseph Goutier, secrétaire-trésorier, qui garde les livres de comptabilité doit donner un rapport mensuel de tout ce qui s'y passe. Aussi il rédige les minutes et écrit des lettres.

Chaque semaine, à la réunion de l'exécutif, les membres se divisent les nombreux petits travaux à accomplir et les lettres à écrire.

Comme vous le voyez, la tâche que chacun a à remplir dans l'exécutif demande des gars très dévoués, et c'est avec des gars comme cela que la Relève fera rayonner et fleurir notre langue.

Jean-Claude Lajoie

* * *

Legal

Notre Relève à Legal se "RELEVE" réellement cette année, et les membres des grades VIII à XII semblent vraiment intéressés à ce nouveau mouvement de notre survivance. Nous avons eu environ une douzaine d'assemblées régulières et, dans le gymnase de notre école, une soirée organisée à laquelle bon nombre d'élèves des écoles de Vimy et de Picardville se poignaient à nous. Une deuxième soirée avait été projetée pour le 11 février, mais des circonstances imprévues nous ont forcés à la remettre à plus tard. Nous avions présents à notre réunion, deux ardents "Relèviens" d'Edmonton, MM.. Georges Lavallée et Henri Breault, qui ajoutèrent de la nouveauté aux jeux locaux. La présence de MM. les abbés Albert Langevin, curé, et André Desjardins, vicaire, était un stimulant pour nous. Ils ont su nous encourager en prenant part à nos jeux. Mlle Marguerite Johnson, professeur du grade V, et musicienne accomplie, mettait son talent à notre disposition. Notre directeur, M. Robert Couture, empêché de venir au début de la soirée, se fit un devoir de nous rejoindre dès qu'il fut libre. Après la soirée, le R.P. Yvon St-Arnaud, o.m.i., avec son âme vibrante et sa parole facile nous encouragea par quelques mots qui furent appréciés de tous. La soirée, commencée sous l'égide de "Notre-Dame des Temps Nouveaux" se terminait par une dizaine de chapelet récitée par le R.P. Yvon St-Arnaud. Nous aimons à croire que la Sainte Vierge a dû sourire à ce groupe de soixante-dix jeunes s'amusant sous sa protection.

Le chant, comme toujours fut un puissant transmetteur de joie à notre réunion, et c'est après notre soirée qu'il fut décidé d'avoir un exercice de chant de "La Relève" tous les vendredis, de midi et demi à une heure. Ces chants, accompagnés par Mlle Marguerite Johnson, prouvent être appréciés par les jeunes de notre école.

Dimanche, 12 février, nous avions une intéressante assemblée de l'exécutif dans la salle de l'enseignement ménager. Deux ardents "Relèviens" du Collège St-Jean, M. Jacques Johnson, président provincial de La Relève, et M. Henri Breault, son dévoué collaborateur expliquèrent le but des loisirs tel qu'adopté au programme cette année. Ce but est de former des chefs et de développer et cultiver en nous les qualités caractéristiques que Dieu nous a données en nous créant... et tout cela, en nous amusant sainement.

Mlles Thérèse et Marguerite Johnson, très intéressées à ce mouvement de la jeunesse, surent faire surgir des discussions qui aidèrent à clarifier certains problèmes. "Du choc des idées jaillit la lumière." Le mouvement n'est pas sans rencontrer de nombreux obstacles, mais à qui sait lutter, rien n'est impossible. Vers 5h.30, le groupe se dispersait après une collation servie sous la direction des demoiselles Johnson.

Après avoir pris connaissance du concours d'un écusson qui conviendrait à La Relève et dont le plus significatif serait adopté pour la province, nous nous sommes mis à l'oeuvre de concurrence. Avec l'aide de Rév. Sr Auréa Mageau, une composition artistique fut réalisée. Nous sommes anxieux de savoir si notre réalisation cadre bien avec les désirs du comité provincial.

Pous nous aider à créer un fonds, nous avons profité de la St-Valentin, "Jour des amitiés"... pour faire une vente de biscuits appropriés à la fête. Ces petits "coeurs" n'avaient qu'un défaut... ils disparaissaient trop vite des boîtes du vendeur.

Monique Préfontaine, gr 12, prés.

Annonces classées

ON DEMANDE

On demande pour septembre prochain, institutrice ou instituteur bilingue catholique, pour classe de trois ou deux grades, à l'école séparée Sainte-Bernadette, (a/s M. le Curé) de Picardville, Alberta.

* * *

Appartement à louer. — Meubles à vendre. — S'adresser à Jacques Mayol, 10148-112e rue ou téléphoner à 42157.

* * *

A VENDRE

Dindonneaux Kromhoff 1956. Prêts pour vous. Ecrivez, télégraphiez ou téléphonez aujourd'hui: KROMHOFF TURKEY FARMS LTD., RR. 5, New-Westminster, B.C., Tél. Newton 400.

* * *

COURS DE LITTERATURE

Pour tous genres de littératures françaises; livres usagés, échangés à raison de 25¢ le volume, pourvu qu'ils soient propres. S'adresser à Mme Georges Latour, 10344-149e rue, tél. 891066.

* * *

A VENDRE

Magasin de confiseries, grosseries, viande, bibelots, etc... Très beau poste au centre de Saint-Paul, commerce très prospère. Cause de vente: maladie du propriétaire. Prix et conditions très avantageux, pour vente rapide. Pour plus de détails, écrire à Mme Arthur Gamache, St-Paul, Alta, ou téléphonez-lui au numéro 56.

* * *

Occasion exceptionnelle de faire du bon argent pendant vos heures de loisir

Gardez votre position
Minimum $150 par mois
Garantie en écrit

Un manufacturier canadien et distributeur en gros se cherche quelques personnes travaillantes et honnêtes qui maintiendraient une clientèle profitable pour marchandises. Il ne s'agit pas de vendre ni de solliciter de commandes – La Compagnie vous passe sa clientèle. Tous profits clairs, puisqu'il n'y a aucune dépense prévue.

Quelques heures par semaine vous rendront un revenu fiable et continuel. Peut devenir régulier. Références et dépôt de $996 argent comptant dûment garanti sont requis. Exige un dépôt initial pour conclure le contrat. Balance pour conclure le marché au bout de 15 jours.

Si vous avez les qualifications, écrivez en donnant pleins renseignements et pour obtenir un interview en personne. Donnez votre propre numéro de téléphone ou adresse pour faire contact, autrement, votre demande ne recevra aucune considération.

Boîte 50, La Survivance

INSTITEURS DEMANDES

Instituteurs pour toutes les années demandés par les Ecoles Séparées (catholiques) d'Edmonton, devant entrer en fonction le 1er septembre 1956.

Pour plus de renseignements adressez-vous à

A. A. O'Brien,
Surintendant,
Ecoles Séparées d'Edmonton,
9807-106e rue,
Edmonton, Alberta

SAINT-PAUL

Depuis le commencement de l'année nous avons déjà eu à annoncer plusieurs décès. Cette semaine un autre des pionniers du district nous a quittés: M. Aimé Tremblay est mort à l'hôpital le 14 mars, à l'âge de 79 ans. Lui survivent: son épouse (née Marie Fontaine), trois fils: Napoléon, Louis-Aimé et Ernest, une fille, Delphine, en religion Soeur Joseph-Ernest, des Soeurs de l'Assomption.

Samedi matin avaient lieu les funérailles de M. Wilfrid Chartier, décédé à Camrose à l'âge de 72 ans. Son épouse et une partie de sa famille demeurent encore à Saint-Paul. Nos sympathies à ces deux familles.

Nos félicitations au R.P. Adrien, Charron à l'occasion de sa nomination comme Econome provincial des Oblats. Le R.P. Charron est originaire de Saint-Paul, et ses parents et amis sont nombreux ici.

Le Conseil de ville a eu lundi sa première réunion depuis les élections annuelles, et le nouveau conseiller: M. Peter Boychuk, a été assermenté. Ceux qui font partie de l'administration sont: M. Jules Van Brabant, maire, et MM. Ordonné Leroux, George Perry, John Bagan, Antonio Joly, Roméo Bédard et Peter Boychuk, conseillers. M. Antonio Joly a été nommé maire suppléant, pour agir en l'absence de M. Van Brabant.

Nous apprenons la maladie grave de Mme Jacques DeMoissac qui a été transportée à l'hôpital et qui a reçu l'extrême-onction vendredi soir. Les dernières nouvelles sont meilleures, et nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Le printemps semble bel et bien arrivé. La neige est presque complètement partie sur les toits, l'eau coule sur les rues, et la neige défonce sur les chemins de campagne. Les premières corneilles ne retarderont pas à arriver... Quel bienfait que le beau soleil et les vents doux, après un aussi long et dur hiver!

Avec l'arrivée des beaux jours, il est naturel... aux dames en particulier, de penser à la toilette de Pâques... aux nouvelles et stimulantes créations de de la mode... Un grand nombre — près de 300, étaient donc contentes d'aller assister à la Revue de Modes que présentait mercredi soir le magasin "Darling Ladies' Wear" à la salle de la Légion et sous les auspices des Dames Auxiliaires.

En premier, ce fut le délicieux défilé des modes pour enfants, et les applaudissements étaient enthousiastes pour ces fillettes mignonnes et ces beaux garçonnets qui faisaient les choses avec tant de gentillesse! Un bambin de deux ans, venu sur l'estrade pour faire admirer un bel habit d'été pour son âge, a décidé de joindre ses applaudissements à ceux de l'assistance, et il a remporté un grand succès... sans s'en douter!

Ensuite, accompagnées de la musique de piano, par Mme Paul Létourneau, une dizaine de gracieux modèles, choisis parmi les dames et demoiselles de la ville, ont évolué sur la promenade et fait admirer les toilettes élégantes, convenant aux différentes occasions — sport, rue, après-midi ou soir, dans les nouveaux tissus et couleurs, aussi bien que lignes nouvelles, avec accessoires pour harmoniser ou accentuer, et bijouterie assortie. Chaque numéro a été accueilli avec intérêt, et appréciation de son bon goût. Pour terminer la soirée, une mariée en voile, avec bouquetière et page, et son cortège, tous en toilettes de couleurs pastelles, ont composé un tableau très agréable.

Mme Philippe Demers faisait les commentaires au micro, Mme Onésime Belland agissait comme hôtesse, et à l'intermission Mlle Cécile Langlois, accompagnée de Mlle Noëlla Croteau au piano, chanta deux chansons, dont une en français et l'autre en Anglais. La présidente des dames Auxiliaires, Mme Emile Leroux, offrit un bouquet de corsage à la propriétaire du magasin présentant la Revue, Mme Kay Guthrie. La commentatrice appela ensuite pour saluer le public M. Don Guthrie, gérant du magasin de chaussures attenant au Darling Ladies' Wear, et leurs employés: Mmes Onésime Belland, Philippe Meunier et Theresa Peters.

La soirée se finit par un goûter genre buffet, où il y avait beaucoup d'animation et de gaieté. La vue de toutes ces belles toilettes semble avoir rapproché l'été considérablement!

Victime de la mine



(Photo Central Press Canadian)

Traqué dans l'une des galeries de la mine Kerr-Addison, près de Kirkland Lake (Ontario), le mineur Kaman Szucs, que l'on voit ici en compagnie de sa famille, a passé 25 heures à 2,200 pieds sous terre. Une jambe brisée lors d'un éboulement, il n'avait que l'air de 12 pieds cubes à respirer en attendant que d'autres mineurs ne vinssent le dégager. Conduit d'urgence à l'hôpital, on l'a d'abord déclaré en bonne voie de rétablissement, puis il est soudainement tombé dans le coma et est mort.

MALLAIG

Ces jours-ci nous lisons... des livres pour tous les goûts. D'où viennent-ils? De la librairie de St-Boniface. Nous avons acheté plus de deux cents volumes... Tout ceci est grâce aux jeunes de la JAC qui ont organisé une belle exhibition. Lisons, et en plus, encourageons nos jeunes à lire!!!

Dernières nouvelles du hockey pour la saison: la coupe est à Mallaig... grâce à leur victoire l'autre soir contre l'équipe de Thérien, 5 à 1. Félicitations, Mallaig! L'arrivée du beau temps ne permet pas les deux autres joutes au programme.

"Chantier pour le Terrain de Jeux"... conversation chez les hommes, dimanche. C'est que nous avons tous hâte de le monter notre terrain! Plus de vingt hommes et plusieurs camions répondirent à l'appel pressant.

Baptêmes

Joseph-Léo-Bernard, enfant de M. et Mme Edouard Amyotte, Parrain et marraine: M. et Mme Léo Ayotte, oncle et tante de l'enfant.

Marie-Léona, enfant de M. et Mme Armand Amyotte. Parrain et marraine: Albert et Louise Amyotte, frère et soeur de l'enfant.

Vous recevrez sous peu la visite des amis de l'ACFA. Nous sommes confiants qu'ils seront accueillis avec un gentil sourire, une bonne parole d'encouragement et . . . le porte-feuille ouvert!

—Si je n'étais pas catholique de conviction, je voudrais l'être, rien que pour avoir un balcon d'où je pourrais regarder ces idées modernes, malades et anémiées. (Paul Bourget)

Antoine et Antoinette

Deux mots en passant, pour vous rappeler que c'est vendredi le 23 mars, qu'aura lieu la troisième représentation du FILM FRANÇAIS, au Gymnase de l'Ecole Grandin coin 99ème avenue et 110ème rue. Le film projeté sera Antoine et Antoinette, avec Claire Mafei, Roger Pigault et Roquevert. Ce film des plus charmants, vous fera partager les aventures, les hauts et les bas de la vie d'un jeune et modeste couple Parisien, et ouvre une fenêtre sur la solidarité qui existe dans le milieu ouvrier Français.

Pour passer une soirée des plus agréables, dans un cadre et une ambiance typiquement française, nous vous donnons donc rendez vous, vendredi le 23 mars, à l'école Grandin, à 8 heures.

LE FILM FRANÇAIS
EDMONTON.

P.S. — Les nouveaux membres, qui ont payé leur cotisation mais n'ont pas encore reçu leur carte, pourront demander cette dernière au guichet d'entrée. Merci.

McLENNAN

Les funérailles de M. Delphis Pouliot ont eu lieu le 7 mars, il était natif de Lester Mégantic, P.Q. Venu s'établir à Donnelly avec sa famille, il y demeura vingt ans et trois ans à McLennan. Neuf enfants lui survivent, cinq garçons et quatre filles, et treize petits-enfants. A son service les porteurs furent: MM. Fernand Ouellette, V. Limoges, Ed. Dupuis, de McLennan et A. Benoit Wilfrid Garand de Donnelly.

Naissances. — Une fille née à M. et Mme Yvon Jean.

Une fille, quatorzième enfant de M. et Mme Fernand Ouellette.

Les parents qui ont profité de la "Semaine de l'Education" pour visiter leur école "Guy" ont pu se rendre compte de la bonne administration des classes par le personnel enseignant, religieuses et laïques. Les élèves y reçoivent une bonne instruction et une éducation chrétienne sérieuse.

Ont été réélus syndics de l'école séparée pour un nouveau terme: MM. Adélard Richer, Lucien Chalifoux et Vianney Limoges.

—Le caractère, c'est une volonté forte, dirigée par une tendre conscience. (Huxley)

ST-JOACHIM

Bientôt nous commencerons la grande semaine nous rappelant les souffrances et la mort du Sauveur.

Les cérémonies liturgiques nouvellement transformées en seront de beaucoup plus expressives — suivons-les avec recueillement.

Dimanche dernier plusieurs personnes assistaient à la soirée de bingo organisée par les membres du Club Alouette, laquelle fut un grond succès

Le résultat obtenu a dépassé leurs espérances.

M. Paul Poirier, président et Mlle M. Lamothe, vice-présidente, remercièrent l'assistance et les donateurs de prix pour leur encouragement. Ces jeunes méritent nos louanges pour leur bel esprit de coopération et leur initiative. Leur dévoué aumônier, le R.P. Ferland a bien raison d'être fier d'eux.

Mme Léo Rémillard et ses fillettes partiront samedi pour deux semaines de vacances chez leurs parents à St-Boniface, Man. M. Rémillard qui est en voyage d'affaires à Montréal rejoindra sa famille vers le temps de Pâques.

Le Dr Arthur Beauchamp de Nelson, C.C., était récemment de passage à Edmonton en visite chez sa mère Mme Stella Beauchamp. Il était accompagné de son épouse.

Mme Georgie Gibault partait lundi pour une vacance de trois semaines à Vancouver et Victoria.

Le Dr et Mme Mousseau sont revenus enchantés de leur magnifique voyage. Nous leur souhaitons la bienvenue.

Nos sincères sympathies à Mme Magnan à l'occasion du décès de son frère M. J. Charest de Guy, Alberta.

M. et Mme J. Duns (Angèle Brault) annoncent la naissance d'une fille baptisée sous les prénoms de Jacqueline-Elizabeth. Nos félicitations.

Sont hospitalisées: Mme G. Despins et Mme H. Ethier à l'hôpital de la Miséricorde; Mme A. Aubert et Mme Godbout à l'hôpital Général. Pour ces malades nous formons des voeux de rétablissement.

CALGARY

La Chorale de l'église Ste-Famille est à nous préparer des chants spacieux pour la Pâque prochaine. Un bon nombre déjà en fait partie. Nous souhaitons plain succès.

Un jeune couple, M. Plante, géologiste, et Mme Plante, nous sont arrivés de la Saskatchewan pour habiter notre cité. Ils nous ont été présentés par le Docteur Beauchemin et Mlle Beauchemin. Inutile de dire qu'ils sont les bienvenus parmi nous.

M. le Dr Beauchemin et sa dame ont visité Saskatoon tout dernièrement assistant à une réunion des représentants de stations de radio des provinces de l'Ouest. Honneur a été faite à un des nôtres en la personne du Dr Beauchemin qui a été élu président du groupe.

Il est question que Mme Simard, propriétaire d'un immeuble sur la 17e avenue ouest, en a fait la vente ces jours derniers. Elle continuera cependant sa résidence dans notre paroisse.

M. le docteur Beauchemin a également disposé de ses deux propriétés de la 18ième avenue. Les nouveaux acquéreurs devront ouvrir sous peu un entrepôt pour la vente de gasoline et huiles à moteurs.

M. et Mme J.-Ernest Côté d'Edmonton étaient de passage à Calgary pour quelques jours, rendant visite à M. et Mme Labrosse de la neuvième avenue est. Leur fils Simon suit un cours dans notre ville, se perfectionnant dans le métier de plombier. Ils comptent déjà 5 fils qui pratiquent ce métier rémunérateur habitant la capitale.

M. Dinnigan a été conduit à l'hôpital Ste-Croix devant subir une opération. Espérons que cela ne sera pas trop sérieux.

Mme Beauchemin, épouse du Dr Beauchemin a glissé sur un endroit glacé et s'est démis un bras.



La page de chfa

"Ici, la Voix française de l'Alberta!"

Sous ce titre, paraîtra chaque semaine un article destiné à mieux faire connaître à nos lecteurs les activités de leur poste de langue française: C H F A.

OPERATION TECHNIQUE

A CHFA, l'annonceur travaille aussi comme opérateur et il ne faudrait pas croire que cette fonction consiste simplement à faire tourner des disques et appuyer sur quelques boutons! A en juger par la photographie reproduite dans cette page, vous conviendrez avec moi que toute cette série de boutons porte plutôt à confusion. Aujourd'hui, nous visitons donc l'une des salles de contrôle, pendant que Laurier Leclair poursuit son travail à la table des sons.

Nos salles de contrôles, où s'effectue la base du travail, sont en contact direct avec notre émetteur. C'est l'émetteur, en quelque sorte, qui retransmet nos émissions dans vos foyers, mais ce sujet est réservé à l'article de la semaine prochaine.

Une immense boite métallique, beaucoup plus haute que large, occupe un coin de la pièce. Sur la boite, de nombreux boutons, une multitude de cadrans, et, à l'intérieur, une infinité de fils. C'est à n'y rien comprendre, sauf naturellement pour l'ingénieur. Mais précisons que cette boite est en somme l'âme de la salle de contrôle; c'est ce qui unit la salle de contrôle à l'émetteur. La lecture des cadrans nous révèle si nous sommes en ondes, ce qui est très important... De plus, le moindre défaut à l'émetteur ne peut échapper à l'aiguille des cadrans. Ainsi, et en résumé, après avoir "appris" à lire les cadrans, vous êtes au courant de la situation et savez parfaitement ce qui se passe.

L'opérateur (en l'occurence un annonceur) travaille devant une console. Une série de boutons relie les tables tournantes, les machines pour enregistrement et le réseau de Radio-Canada. Pour écouter l'émission "Un homme et son péché", par exemple, vous appuyez sur le bouton "réseau", placez le régulateur "en onde" et le tour est joué! Un cadran, au centre de la table, vous indique les variations des sons (musique et paroles) et vous rectifiez au besoin.

Les "tables tournantes" peuvent recevoir toutes les sortes de disques. Au moyen de boutons, vous pouvez faire tourner des disquess de 33, 45 et 78 tours. Vous utilisez deux sortes d'aiguilles: une, spéciale pour les disques de longue durée, et l'autre pour les disques ordinaires. Ces "tourne-disques" sont des plus parfaites et permettent de faire ressortir la qualité respective de chaque disque.

Un poste de radio ne possède jamais trop de machines pour les enregistrements. Les bandes sonores peuvent être de différentes durée: 15 minutes, 30 minutes ou une heure. La machine reproduit l'enregistrement, la console capte la reproduction et en appuyant sur le bouton affecté à la machine, vos appareils vous font entendre une émission enregistrée. Ces rubans sonores sont donc indispensables pour conserver une émission aussi longtemps que vous le désirez. Les rubans peuvent être utilisés à plusieurs reprises. En enregistrant une émission par exemple, vous "effacez" par le fait même l'enregistrement précédent. Vous pouvez même faire risparaître certaine partie du ruban. Pour compléter la bande sonore, vous n'avez qu'à unir chaque bout du ruban au moyen d'un papier spécial affecté à cette fonction. Toujours au domaine des enregistrements, on doit ajouter que CHFA possède sa propre machine pour graver les disques. Après avoir procédé à un enregistrement sur ruban sonore, une aiguille spéciale grave sur disque l'enregistrement en question. Laurier Leclair est officiellement affecté à ce travail délicat.

La console, devant laquelle travaille l'opérateur, possède plusieurs autres boutons. Un grand nombre servent pour les micros. Ainsi, tous les micros des différents studios sont reliés directement à la console. Un régulateur affecté à chacun en permet l'utilisation "en ondes".

La manipulation des boutons et la lecture simultané du cadran régulateur, le départ d'un disque ou encore d'un ruban sonore, tout cela capte l'attention de l'opérateur. Celui-ci ne peut donc se permettre aucune distraction. Tout cela se résume à un travail manuel d'abord, mais encore l'opérateur doit-il faire preuve de beaucoup de jugement: s'assurer une diffision parfaite et prévoir les moindres difficultés.. Encore faut-il suivre pas à pas les aiguilles de l'horloge, car le "temps" est un facteur des plus importants à la radio. De plus, l'opérateur doit aussi agir en qualité d'annonceur: après quelques heures, il doit prendre un repos bien mérité puisque le travail captive son attention à chaque seconde, et il est toujours assuré d'une "bonne journée" de travail.

Après avoir surmonté toutes les difficultés, aussi affiche-t-il son plus beau sourire. Il retournera au travail, tentera de s'améliorer chaque jour, il parviendra à maîtriser ses instruments... alors, il s'attaquera à de nouveaux problèmes: il voudra en apprendre toujours plus, procéder à de nouvelles expériences pour augmenter ses connaissances. Il agira ainsi, non seulement pour sa satisfaction personnelle, mais d'abord, et avant tout, pour la satisfaction de l'auditeur de "LA VOIX FRANÇAISE DE L'ALBERTA."

J. C.

Une des salles de contrôle de CHFA. Un domaine de rêve pour le profane, mais la réalité de chaque jour pour Laurier Leclair.

—Le catholicisme est un culte enthousiaste de Dieu, une culture enthousiaste de l'Homme et une organisation triomphale de la Vie.

(P. De Coninck, s.j.)

* * *

—La bonne humeur ne coûte rien et achète tout. (Hébrard)

Supression de postes officiels d'aumôniers catholiques

Bruxelles. (CCC) — Jusqu'à présent, un aumônier accompagnait le navire-école de l'Ecole de navigation d'Ostende, lorsqu'un dimanche était compris dans le trajet, afin de pouvoir célébrer la messe à bord et permettre ainsi aux élèves d'accomplir leur devoir dominical. Or, l'Administration de la marine vient de faire savoir à l'aumônier que dorénavant les voyages s'accompliront sans lui, sa cabine ayant dû être cédée à un officier par suite de l'extension des cadres.

Ce fait s'ajoute au rejet du subside pour les aumôniers des ouvriers mineurs italiens, à la suppression de l'emploi des deux aumôniers attachés à la batellerie et au refus de nommer un aumônier pour les troupes blanches de la base militaire nouvelle de Kitona, au Congo belge.

—La calomnie est un ingrédient nécessaire à la composition de toute vraie gloire. (Burke)

Club de la Radio 1956

M. G.-E. Brault, 14303 Stony Plain Road, Edmonton
M. P. Benoit, 2563 Wellington ave, Burnaby South, B.C.
M. Alphonse Bilodeau, Vimy
M. Louis Laurent, 12848-65e rue, Edmonton
M. Henri Legay, North Edmonton
Mlle Hélène Lonfat, Ballater
M. Robert Vincent, Bonnyville
M. Armand Gagné, Guy
M. Alcide Bruneau, Jean-Côté
Cercle des Dames Fermières, a/s Mlle Lucille Moquin, sec., Donnelly
Mlle Lucille Ouimet, C.P. 91, Bonnyville
M. Cyrice Lafrance, St-Paul
M. Théodore Ayotte, St-Paul
M. Gaudias Tardif, Mallaig
Mme Pierre Laventure, St-Paul
M. Emile Pruneau, Bonnyville
M. Chas Lebas, Lac-la-Biche
M. Emile Rouleau, La Morandière, Abitibi, Qué.
M. J.-R. Roy, Boîte 65, Legal
Mme Polydore Massie, Legal
M. l'abbé Jean-Marie Martineau, Paroisse St-Paul, St-Paul
M. l'abbé Robert Poulin, St-Paul
Mme Claire Gauffeny, Ste-Lina
R.P. Guy Goyette, o.m.i., Collège Notre-Dame de la Paix, Falher
Mme Rose Beaudet, McLennan
M. Leonidas Cadrin, B.P. 170, Thérien
M. Louis Turgeon, Morinville
M. Adélard de Champlain, Legal
M. Léon Tessier, Donnelly
M. Dewey Plamondon, Plamondon
M. Evariste Gouin, Lafond
M. Laurier Maisonneuve, Donnelly
Mlle Albertine Socquet, St-Paul
M. Joseph Socquet, St-Paul
M. Clarence Labrie, St-Paul
M. Guy Beaudry, 13327-110A ave, Edmonton
M. et Mme Ed. Cimon, Donnelly
M. Charles Cimon, Donnelly
M. Philippe-Arthur Proulx, Legal
M. François Marin, 9921-115e rue, Edmonton
M. Charles Morin, 10127-113e rue, Edmonton
M. Laurent Morin, 10127-113e rue, Edmonton
M. Alcide Caron, McLennan
M. Achille Labbé, Falher

Après l'attaque contre l'Ecole libre, en France, une puissante campagne en faveur du contrôle des naissances

L'abbé Pierre réagit et dit qu'il ne faut pas avoir peur de la vie.

Paris. (CCC) — Un livre vient de paraître en France, qui fait actuellement grand bruit: **Des enfants malgré nous**, par Jacques Derogy. C'est un plaidoyer très habile en faveur du contrôle des naissances.

Cette publication s'insère dans une vaste campagne amorcée il y a quelques mois. Elle en constitue, pour l'instant, l'élément principal. Il y a eu d'abord des articles et des pages spéciales de plusieurs publications de tendance socialiste, radicale ou progressiste. Ces derniers jours, une proposition a même été déposée sur le bureau de l'Assemblée nationale, tendant à abroger des articles d'une loi de 1920 qui réprime la propagande anticonceptionnelle.

On rapprochera cette campagne de l'ouverture à Rome, à la fin du mois de janvier, d'un centre privé de consultation pour le contrôle des naissances. Ainsi les pays européens catholiques commencent-ils à être atteints. La propagande anticonceptionnelle a été présentée dans les pays anglo-saxons comme une libération de l'individu. On en fait ensuite, dans les pays sous-développés, un moyen de lutter contre un accroissement jugé excessif de la population. En France, où l'avortement est interdit, les promoteurs de cette campagne présentent leur système comme un remède aux 800,000 avortements clandestins qu'il y aurait chaque année.

Les milieux catholiques n'ont pas encore réagi. Ils seront certainement amenés à le faire bientôt, car il est probable que la propagande anticonceptionnelle va se développer. Plusieurs journaux annoncent des articles.

La seule réaction notable jusqu'à présent est celle de l'abbé Pierre qui a démontré, dans un sermon de carême qu'il prêche actuellement à la Télévision française, la fausseté de la solution proposée. Quatre erreurs sont à la base de cette solution, a dit l'abbé Pierre) 1 — la moitié des terres arables du globe n'est pas cultivée; 2 — si l'on limite les naissances, il faudrait également supprimer les vieillards afin de ne pas accroître dangereusement la population improductive; 3 — les pays qui se dépeupleraient volontairement seraient une proie désignée pour des voisins restés prolifiques; 4 — l'élévation du niveau de vie entraîne une diminution de la natalité.

"La seule lutte vraie, a ajouté l'abbé Pierre, est celle qui a pour but d'assurer à chacun un minimum vital. Tous les problèmes sont à reconsidérer à l'échelle du monde entier. Il ne faut pas avoir peur de la vie."

J.-P. Dubois-Dumée

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au soussigné et portant la mention de leur contenu, seront reçues au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure normale de l'Est), le jeudi 5 avril, 1956, pour construction d'un pont sur la rivière Bow et le chemin de fer Pacifique-Canadien, à Mille 14.3, sur la route Transcanadienne dans le parc national de Banff (Alb.), consistant en six piles en béton armé, deux culées ouvertes et un pavé en béton précontraint.

On peut consulter les plans et devis et obtenir des formules de soumission aux bureau du directeur, Division de la route Transcanadienne, édifice Hunter, Ottawa (Ont.), de M. J.G. Linton, ingénieur-surveillant, Division de la route Transcanadienne, 603, immeuble Northern Hardware, Edmonton (Alb.), de M. L.M.E. Hawkins, ingénieur-inspecteur, Division de la route Transcanadienne, 721, édifice public, Calgary (Alb.), de M. W.J. Slinn, ingénieur-régional, Division de la route Transcanadienne, édifice de l'Administration, Banff (Alb.) et de M. A.W. Walkey, ingénieur régional, ministère des Travaux publics, immeuble Begg, 1110 ouest, rue Georgia, Vancouver 5 (C.-B.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexée une garantie sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme la chose est spécifiée aux formules de soumission, et qui sont préparées sur ces formules ou sur leur équivalent en conformité des conditions qui y sont énoncées.

Le Ministère fournira, par l'entremise des bureaux précités, les plans et devis des travaux sur dépôt d'une somme de $50.00 sous forme d'un chèque banquaire VISE, ou, d'un mandat-poste payable à l'ordre du RECEVEUR GENERAL DU CANADA. Le dépôt sera remis au déposant dès que les plans et devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les plans et devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER
Directeur des Services administratifs et secrétaire.

Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 28 février 1956.

Le chapelet à CHFA

Mars 1956

22. Son hon. le juge Gariépy et ses fils, Roger et Pierre, d'Edmonton.
23. Mlle Angèle Simon, Edmonton
24. Les Dames de Ste-Anne, Falher
26. La famille de M. et Mme Avila Thivierge d'Edmonton
27. La famille de M. le Dr Angus Boyd d'Edmonton
28. Les familles Richard de St-Paul
29. Les familles de MM. Diamond, Dupuis et Dunn, d'Edmonton
30. RR. PP. Oblats, paroisse N.-D. de Lourdes, Girouxville
31. La famille de M. et Mme Joseph Chartrand de Mallaig.

N.B. — Cette récitation se fait à 6h.45, sauf le samedi alors qu'elle a lieu à 7h.15.

Le Centre d'achat de Westmount

Sans doute en avez-vous entendu parlé?... Même y êtes-vous déjà allé! Aussi y retournerez-vous, parce que le CENTRE D'ACHAT DE WESTMOUNT est l'endroit par excellence pour faire vos achats, et cela à plusieurs points de vue. Depuis quelque temps, le poste CHFA vous énumère les avantages offerts par le CENTRE D'ACHAT, il vous invite à vous y rendre à la première occasion.

Si vous possédez une automobile, rien de plus facile que de vous rendre dans l'Ouest de la ville. Autour des magasins s'étend un vaste lot de stationnement qui peut contenir plus de 3 mille voitures: pour le client, voilà donc un souci de moins! Et rien de plus facile aussi, même si vous devez emprunter le transport en commun. Un service d'autobus est mis à votre disposition pour vous rendre à destination. De plus, vous payez exactement le même prix que si vous voyagiez en ville.

Le client du Centre d'Achat de Westmount fait de ses achats, une expérience agréable. Il jouit d'un excellent confort et des meilleures facilités. Plus de 40 magasins sont à votre disposition et vos moindres désirs peuvent être comblès: Le Centre d'Achat de Westmount se compose de magasins d'alimentation, de bijouteries, de magasins de meubles, de pâtisseries, boucheries, de boulangeries, de magasins de mode pour dames et messieurs, de même que pour les enfants, de magasins de chaussures, et même d'un restaurant et d'une banque! Comme vous pouvez facilement le constater, rien n'a été négligé pour votre plus grande satisfaction.

Il est donc à dire qu'en vous rendant au Centre d'Achat de Westmount, vous pouvez effectuer vos achats en une seule fois, et sans ennuis. Que vous résidiez près du centre, ou même à St-Albert, Legal, Morinville, Vimy, Westlock ou Picardville, rien de plus facile que de prendre la route et vous rendre à "l'endroit par excellence pour les achats": le Centre d'Achat de Westmount.

Le Centre d'Achat de Westmount encourage votre poste CHFA en acceptant d'annoncer sur nos ondes. Pourquoi, en retour, ne pas encouragez ce centre, tout en profitant des nombreux avantages qu'il nous offre? De plus, en y effectuant vos achats, pourquoi ne pas mentionner que vous avez entendu leur annonce sur nos ondes?... Ainsi, vous contribuerez au progrès de votre poste... Il est donc facile de mêler l'utile à l'agréable en empruntant la route qui conduit au CENTRE D'ACHAT DE WESTMOUNT.

J. C.

Le Caire. (CCC) — Les plus récentes statistiques des chrétiens d'Egypte donnent les chiffres suivants:

Orthodoxes (schismatiques): 4,000,000 de tires divers, surtout copte.

Catholiques: 209,000 dont 94,000 de rite copte, 56,400 de rite latin, 27,000 de rite grec-latin, 20,000 de rite maronite, 8,000 de rite arménien, 3,600 de rite syrien.

441 écoles catholiques s'adressant à 70,000 élèves; 296 écoles du rite latin, tenues surtout par les Pères Jésuites et les Frères des écoles chrétiennes s'adressent à 54,000 élèves, la plupart non catholiques.

Le Kentucky interdit les illustrés à sensation

Frankfort, Kentucky. (CCC) — Un projet de loi interdisant les illustrés à sensation a été présenté au Sénat et à la Chambre des représentants du Kentucky sans susciter de vote négatif.

Le projet de loi, adopté par l'assemblée générale du Kentucky, interdit "la publication, la vente et la distribution à des mineurs de livres illustrés qui décrivent des scènes de crime, d'horreur, de torture physique, de brutalité ou d'actions sexuelles illicites."

Une amende pouvant aller jusqu'à $1,000, ou un emprisonnement pouvant aller jusqu'à un an, ou les deux, sont les peines prévues pour qui "publie, ou distribue pour la vente tous livres, brochures ou revues contenant les illustrés en cause."

Devenez membres du Club de la Radio

(prière de découper et renvoyer)

Club de la Radio
Poste CHFA
Edmonton, Alta.

Ci-inclus la somme de $.............................. comme cotisation au Club de la Radio.

Nom ....

Adresse ....

(Veuillez écrire votre nom en lettres imprimées si possible)
La cotisation est de $5.00 par année.

Comité du Chapelet,
Poste C.H.F.A.,
10012 - 109e Rue,
Edmonton, Alberta.

Mon cher Monsieur,

Veuillez trouver ci-inclus mon offrande de $...................... pour aider au maintien de la récitation quotidienne du Chapelet à la Radio.

Nom ....

Adresse ....

....

Cédule des Retraites Fermées

Etoile du Nord, Saint-Albert

Les retraites sont de 2 jours, commençant et finissant à 8h. p.m. du mardi au jeudi et du vendredi au dimanche

Mars 28-31 (Hommes)
Dr L.-P. Mousseau, 9841-110 rue — tél. 25673

Mars 13-15: Finissantes du Pensionnat de l'Assomption

Avril 10-12: Finissants du Collège St-Jean

Avril 17-18 (Jeunes filles)
Mlle Vivianne Lavigne, Beaumont, tél. 9729323

Avril 27-28 (Jeunes gens)
M. Denis Préfontaine, 1016v-113e rue, tél. 891165

Pour renseignements supplémentaires, s'adresser à Rév. P. Directeur, Etoile du Nord, St-Albert, Tél. 22R3

LISETTE

Par Paul ROBINSON

Je pense que la petite t'a mal nourri durant mon absence !
Voyons ! Elle sera excellente cuisinière !
Nous avions un plat différent chaque soir: un soufflé au jambon !
Chaque soir ? Et tu appelles ça un menu varié ?
Mais oui ! Elle ne le faisait jamais pareil !

HUBERT

© 1956, King Features Syndicate, Inc., World rights reserved. 3-14

“Je suis au régime: seulement [illegible] du thé [illegible]”

JOUSSARD

Une journée sur la glace

Le 25 février, l'école indienne de Joussard a montré une activité semblable à un nid d'abeilles, car ce jour-là, leur programme préparé est devenu une réalité. C'était vraiment une journée de plaisir sur la glace. Les cinq écoles praticipant aux activités furent: Desmarais, Grouard, Kinuso, Lac Eturgeon et Joussard.

L'équipe de Desmarais arriva la nuit d'avant et dut partir dimanche au matin vue la grande distance que leur voyage nécessitait. L'ouverture officielle des "Jeux sur la glace" était à une heure et trente de l'après-midi. Les spectateurs enthousiasmés ont vite oublier le température sous zéro en voyant ces jeunes animés, démontrer leur savoir-faire sur la glace. Tous étaient étonnés de voir l'habileté, la précision et la vitesse de ces écoliers sur leurs patins.

Entre les périodes de jeux des différentes équipes, il y eut d'autres jeux et des courses. La course le plus intéressante était celle de la "soucoupe volante". Les participants de cette course avaient l'idée qu'ils étaient rendus dans les grands espaces du firmament.

Des prix furent donnés aux garçons les plus compétants de chaque équipe, jugés par leur entraîneur respectif.

Les gagnants furent comme suit :

Desmarais: Constant Auger, Léonard Young.

Grouard : Joseph Beauchamp, Edmond Beauchamp.

Joussard: Peter Willier, John St-Arnauld.

Kinuso: Jimmy Dow, Slim Sawan.

Lac Eturgeon: Gilbert Hamelin, Joe Lawrence Moses.

Le R.P. Sauvé, l'hôte de la journée, adressa alors la bienvenue à ses invités au banquet: le R.P. Guimont principal de Grouard; M. A.H. Murray, surintendant de l'Agence des Indiens pour le Petit Lac des Esclaves, avec sa dame, de High Prairie; M. W.H. Lysne, principal de Kinuso; le R.P. Roué, supérieur au Lac Eturgeon, le R.P. Filion, supérieur au Wabasca; M. J. Ferris, commis à l'office des Indiens avec son épouse de High-Prairie; M. Scotley Willier, chef de la réserve de Sucker Creek avec son épouse; R.P. Huguerre de Joussard; M. l'abbé Dubé, curé de Joussard; le R.P. Lachance, curé de Faust; le R.P. Knapen de Grouard; M. C. Brown, entraîneur de l'équipe de Kinuso; M. et Mme B. Chouinard, maître et maîtresse à l'école de Driftpile; Mme P. Beauchamp, maîtresse à Joussard; M. Claveau, instructeur de l'école, avec son épouse Lawrence Mathews entraîneur pour l'équipe de Joussard; M. P. Zelinskee, arbitre de Kinuso; Mme W. Charrois, maîtresse de l'école ménagère à Joussard et le R. Frère Létourneau de Wabasca.

L'événement le plus intéressant fut la joute de gouret entre les deux équipes gagnantes de la journée: Lac Eturgeon et Joussard. La victoire bien méritée fut gagnée par Joussard.

A 9h. du soir tous s'assemblèrent au gymnase pour un film. La présentation officielle du premier prix fut remis au capitaine de l'équipe de Joussard, John St. Arnauld. C'était un jeux de "Pro-Hockey". Le tirage d'une "garde-robe" faite par les garçons dans leurs classes de menuiserie, fut gagné par M. l'abbé Dubé.

Le personnel de la Mission St-Bruno désire remercier tous ceux qui ont aidé au succès de cette grande journée, et souhaite que cette journée aura un heureux lendemain.

—Les hommes ont besoin de plus de bonté qu'ils n'en méritent.

(Josse Alzin)

Falher

COLLEGE NOTRE-DAME DE LA PAIX

L'hiver s'éloigne, l'été...

Voici que le soir... autour du collège, la physionomie du terrain de la récréation est changée. Maintenant au lieu de voir courir sur la neige une poudrerie ivrogne et frénétique, de voir s'accumuler cette poudre du ciel et former de petites montagnes, nous pouvons apercevoir une multitude de petites rivières et de petits lacs... Une brise passe de temps en temps et fait frissonner la surface des lacs miniatures. Le soleil plombe si bien partout que la neige descend, s'enfonce et forme sous elle-même des centaines de courants d'eau qui iront couler secrètement dans notre patinoire. Oui, en effet la pauvre patinoire... on a déjà commencé à la démolir. Les soutiens qui semblaient s'être cachés pendant tout l'hiver sont maintenant debouts, nus et regardant telles des sentinelles, et la glace qui devient de jour en jour, plus molle que la neige qui l'entoure.

C'est là, dans la terre, que descendra notre divertissement des journées froides de la saison qui achève... Il serait difficile maintenant pour nos meilleurs patineurs de courir, et ensuite tourner avec rapidité et habileté, pour faire monter une petite brume de neige. Ce temps est déjà passé et ne reviendra que l'an prochain...

Mais voilà que nous devrions nous réjouir! Qu'est-ce que la fonte des neiges nous apporte? L'idée tout simplement que bientôt les fleurs, l'herbe, les arbres, les oiseaux et enfin tout ce que le Créateur nous a donné reprendra vie... et sèmera une nouvelle vie! Ce sera bientôt... les soirs de coucher de soleil à 9h.30! les jours où la forêt enchanteresse appellera les Routiers dans ses ombres et dans sa douceur poétique. Le zéphyre apporte avec lui un souvenir; les joies de l'hiver sont embarquées sur son tapis voyageur...

Pour ceux qui aiment... l'argent !

Saviez-vous que, il y a du monde qui aime bien l'argent et qui ont profité de l'occasion pour en gagner! Il ne s'agit que d'un petit cas ordinaire comme vous le verrez.

Nous avons deux gars ici au Collège qui possèdent une petite planche magique. Magique, certainement, car par elle d'autres gars ont su gagner de bonnes petites sommes d'argent. Il s'agit ici d'une planche de pointage... (punch board) contant environ deux cents trous. Dans chacune de ces ououvertures se trouve un joli petit papier sur lequel est inscrit un chiffre. Si le papier est rose, celui qui a sortit le papier reçoit le montant d'argent inscrit sur le papier. Plusieurs gars se sont essayés. Quand le numéro est bleu... le candidat doit payer la somme représentée... Comme de raison, il arrive très rarement que les chiffres sont bleus... Les gars sont devenus tellement intéressés qu'il a faflu aux vendeurs ou plutôt aux donateurs arrêter de leur faire prendre leur tour pour jouer! Parmi ceux qui ont reçu le plus de papiers roses, sont Edward Vanderaegen, André Rondeau et Hervé Benoit... Ce dernier s'est chamaillé pour continuer à pointer! Nous ne le blâmons pas... il avait toujours des roses! Un autre des plus chanceux a été Rémi Préfontaine. Il a senti, comme André Rondeau, sa vanité se gonfler en lui-même... pour être exprimée par la joie sur son visage. Il comptait parmi le groupe des chanceux! Vous savez, il faut toujours en avoir qui ont toujours la lumière chanceuse qui brille dans leurs yeux! Pourait-on appeler ça un goût normal pour l'argent... ou devrait-on dire que ces supposés chanceux sont un peu avares...! Hervé Benoit ne se croit pourtant pas comme Séraphin... Disons encore que les chanceux veulent tout simplement aider le mouvement de la Relève...

Des échos qu'on aime à entendre...

J'ai déjà et souvent entendu dire: "Le Collège de Falher est pareil à une guitare... ça résonne (et raisonne surtout...) sans bons sens... "Oui, il faut avouer en effet que les murs de plâtre transmettent très bien les sons possibles !

Dernièrement, surtout, c'est-à-dire avant le 18 mars, un écho un peu différent. D'où est-ce que ça vient? Cette voix, est celle des orateurs du grand débat; ils ont pratiqué souvent, malgré qu'ils connaissaient leurs talents! Le 18 aura été le grand jour, ou ils auront pu enlever le fardeau qui leur pesait depuis si longtemps. A cette date, nous aurons entendu leurs voix.

Qu'aura été cette voix? Nous en reparleront dans notre prochaine chronique; donc soyez de "La Survivance" la semaine prochaine, alors que nous vous donnerons un bref résumé de notre cinquième débat annuel, qui aura eu lieu à la salle du théâtre de Falher, dimanche le 18 mars.

Normand Fontaine, gr. 11

—Que le communisme disparaisse devant la communauté des hommes; que leur communauté s'achève dans la communion chrétienne. (S.S. Pie XII)

PICARDVILLE

Soirée paroissiale

Notre dernière partie de cartes et soirée récréative organisée par les Dames de Ste-Anne, a donné un bon succès, il y eut bingo, chants divers et morceaux de piano en parties par les jeunes. Merci aux visiteurs des paroisses environnantes qui ont bien voulu nous donner leur appréciation et l'opportunité de beaux chants et numéros de piano. Les Dames de Ste-Anne remercient sincèrement ceux qui ont travaillé à remettre à son ancienne place notre belle statue de Ste-Anne. Gros merci à qui de droit.

Visiteur distingué

Les écoliers de nos écoles catholiques ont reçu, avec grand plaisir, la visite de M. l'abbé R. Lemelin, visiteur des Ecoles séparées pour le district de St-Paul. Nul doute que tous gardent de lui un bon souvenir. A quand une nouvelle visite? Il est à noter que l'abbé Lemelin s'est dévoué totalement à la cause catholique et bilingue, lors de son séjour dans nos écoles paroissiales.

Les exercices de la Semaine sainte seront à des heures différentes cette année, ce sera aux mêmes heures que Notre-Seigneur a subi sa Passion: par exemple le jeudi saint entre 5 et 8 heures du soir, le vendredi saint de 3 à 6 heures et le samedi saint vers 8 heures du soir. Espérons que les mauvais chemins ne seront pas un obstacles pour nous empêcher d'assister nombreux aux exercices. Le carême touche à sa fin, essayons de le rendre le plus fructueux possible.

—Il faut être un peu trop bon pour l'être assez. (Marivaux)

Solution du problème de la page 3

M	O	S	C	A	T	E	L	L	E	S
O	R	T	O	L	A	N	■	U	R	■
L	I	E	R	■	N	■	T	I	E	N
E	G	L	A	N	T	I	E	R	■	E
C	A	E	N	■	I	N	T	A	C	T
U	N	■	■	I	N	Q	U	I	E	T
L	■	E	P	I	E	U	■	S	U	E
A	R	I	A	■	T	A	S	■	X	■
I	O	D	E	R	■	R	A	T	■	P
R	■	E	A	U	■	T	U	E	U	R
E	■	R	N	E	O	■	T	R	I	E

ACFA

Cercle local de Saint-Paul

Rapport financier

N.D.L.R. — C'est avec un très vif plaisir que nous publions, à la demande du Comité Exécutif sortant de charge, le Rapport financier, pour la période couvrant du 11 mai 1955 au 11 mars 1956. Ce rapport est plus qu'une aglomération de chiffres: il donne une excellente idée de l'activité de cercle, dont les membres de l'Exécutif se sont toujours fait reconnaître par leur grand esprit de coopération. Nous félicitons les membres sortant de charge de leur magnifique travail.

* * *

RECETTES	
Solde le 11 mai 1955	$ 391.39
Cabane à sucre	84.41
Un surplus	20.75
Cotisations	72.44
La St-Jean-Baptiste (et râfle du mouton)	210.14
Film (Séraphin)	79.95
Vente de pâtisseries	17.48
Râfle (grilleur élec.)	26.90
15% des cotisations	105.15
Intérêts perçus	12.06
Total	1020.67

DEBOURSES	
Dons à l'Ecole St-Paul	
Relève Albertaine	$ 100.00
Festival français	50.00
Prix de français	164.00
Club de la Radio	5.00
Prix (chars allégoriques)	65.00
Films (Séraphin)	60.10
Frais de transport	8.10
Monton de la St-Jean-Baptiste	14.00
Impressions, billets papeterie	7.79
Kiosque, etc	138.66
Emissions à la radio	11.05
Opérateur des films	8.00
Télégramme et affiches	2.24
Jubilé d'Or (Char allégorique)	15.00
Prix (balle au camp) et balles	96.00
Haut-parleur	10.00
Repas et goûtés (Soirée CHFA et Ralliement)	39.16
Chapelet à la Radio	10.00
Divers	11.08
Messe	4.00
Total	819.18

Solde à la Banque le 11 mars 1956 — 201.49

Cotisations du 20 nov. 1955 $702.00 pour l'Ass. Canadienne-française.

Certifié conforme aux livres

Augustine Séguin (sec-trés.)

ST-ISIDORE

Mardi le 28 février dernier, M. et Mme Jules Fortin revenaient d'une romenade de six semaines dans la région du Lac St-Jean, P.Qué. Ils ont visité de nombreux parents à Alma et Notre-Dame de la Doré. M. Jules Fortin fit l'acquisition d'un camion dans la province de Québec. M. Maurice Allard de St-Félicien, P.Q. accompagna les visiteurs, et il désire s'établir dans la région de la Rivière-la-Paix, au nord de l'Alberta.

Dimanche le 18 mars, le R.P. Pinard, o.m.i., baptisa Joseph-Louis-Paul-Martin Lavoie, né le 7 mai, de M. et Mme Paul Lavoie. Le parrain et la marraine furent M. et Mme Valère Grenier, oncle et tante de l'enfant. Le baptême eut lieu à la demande des parents en présence d'une nombreuse assistance.

Trois Compagnons de Saint-Isidore: MM. Antoine Bouchard, Fernando Girard et Paul-Arthur Fortin, se rendirent à Edmonton en voyage d'affaires pour les intérets de la Société.

Après avoir coopéré au sciage de 400,000 pieds de bois pour construction, M. Jean-Joseph Lavoie quitte le chantier de St-Isidore pour sa famille de LaCorey, Alta. Les travaux se continuent au rythme de la température printanière.

Mlle Thérèse Girard est revenue chez ses parents: M. et Mme Fernando Girard.

Dans la semaine du 15 mars, le R.P. Roger St-Jacques, aumônier diocésain de l'Action Rurale, a présidé un cercle d'étude au chantier coopératif des Compagnons, en compagnie du R.P. Pinard, o.m.i., et de Marcel Allard. Pour la circonstance, toutes les dames des Compagnons se sont rendues dans la forêt envisite du chantier et pour l'assemblée hebdomadaire de l'Action Rurale.

—Que ne mettons-nous à être bons le soin que nous mettons à le paraître!

(E Langlois)

Editorial

Où en est la lutte scolaire de Maillardville?

Après plusieurs semaines de silence, on se demande sans doute où en est la lutte scolaire de Maillardville ? Voici.

Tout d'abord, une lettre de l'Association d'Education Catholique de la C.B., datée du 22 février nous faisait part d'une motion à une de ses réunions de janvier, à savoir : "Que nous reconnaissions notre dette envers la population catholique de Maillardville pour la solidarité qu'elle a toujours manifestée dans nos efforts pour obtenir justice envers nos écoles, et pour l'exemple qu'elle a toujours été, tant comme groupe que comme individus, à toute la population catholique de la Colombie Britannique." C'est juste ! L'association elle-même est née sous l'inspiration de Maillardville, lors de la grève de 1951-52 et Maillardville est encore à l'avant-garde dans la récente lutte pour obtenir l'exemption de taxes sur les édifices scolaires.

Ces édifices, depuis septembre 1955, sont en vente pour arrérage de taxes, ayant un an pour se racheter, un chèque de $8,000.00 de l'acheteur R.C. MacDonald, ancien maire de la municipalité, repose dans les coffres de la salle municipale attendant le mois de septembre 1956. La commission scolaire publique a refusé la permission au Conseil municipal d'accorder l'exemption, sans donner ses raisons. D'après les indications reçues du Ministre d'Education, M. Williston, M. le Procureur-Général, R.W. Bonner, devrait en ce cas exiger de la commission scolaire publique qu'elle donne ses raisons. Voici pourtant ce que répond M. Bonner au Conseil Municipal: "Les Statuts, dit-il, semblent silencieux sur la nécessité pour la Commission Scolaire de donner ses raisons en rapport avec la Section 58, sous-section de l'Acte Municipal. La réponse à votre question ne peut donc être obtenue qu'en Cour de Loi." — Nous ne sommes donc pas plus avancé de ce côté-là.

Il devrait être question des Ecoles de Maillardville à la récente Session à Victoria. Il en fût, mais très peu, trop peu ! aux assises du 21 février, M. Bruce Brown, Libéral de Prince-Rupert, a donné au gouvernement d'amender l'Acte Municipal de façon à permettre aux Municipalités de décider à discrétion d'accorder ou non exemption de taxes sur les édifices des écoles privées. Le journal "The Province", dit que Monsieur Brown a cité la situation à Maillardville qui, ajoute-t-il, est sérieuse avec ses deux écoles qui doivent $11,000.00 en taxes. Ce sera une situation difficile, dit-il encore, si ces écoles ferment et qu'on verse ces enfants dans le système d'écoles publiques." A cette même réunion, M. William disait aussi que l'Acte Scolaire serait bientôt revisé.

Enfin, après la Session, M. Lyle Wicks, Ministre du Travail et représentant de notre district, accompagné d'un autre Ministre, M. Brock, un catholique, demandèrent à notre Commission Scolaire, une réunion publique tenue à Maillardville, mercredi le 14 mars, où ils se feraient entendre. A cette réunion, à laquelle assistaient les membres de la Commission Scolaire catholique et une cinquantaine de personnes, rien que des promesses: on nous assura que la situation scolaire de Maillardville avait été sérieusement discutée dans les comités de la Session, qu'ils ne pouvaient nous révéler ce qui avait été dit, étant sous secret d'office; qu'il y avait certainement un problème grave, que quelque chose devrait être fait en notre faveur et que quelque chose serait fait... mais Q U O I ?... mais Q U A N D ? Septembre vient vite ! les questions de l'auditoire tombèrent drues et embarrassantes...

Voilà où en est la lutte scolaire de Maillardville, période de vague, d'incertitude, de demi-promesses. Nous demandons le secours des prières de tous les bons catholiques qui liront ces lignes. Nous ne sommes pas découragés, nous lutterons jusqu'au bout et nous gardons espoir... Dum spiro, spero, tant que je respire, j'espère... non en des promesses politiques vagues, mais en Dieu et en Notre-Dame des Ecoles.

Fr. Albéric Fréchette, o.f.m.,
Curé de Notre-Dame de Lourdes,
Maillardville, C.B.

Un émule de Houdini



(Photo Central Press Canadian)

Après avoir séjourné sous l'eau, dans un cercueil scellé, durant 1 heure et 44 minutes, à la manière de Houdini, le magicien Randi Swinge a déclaré qu'il ne referait jamais plus cette expérience, même si elle lui a permis de battre de 13 minutes celle de Houdini. Swinge, un Torontois de 28 ans, attribue son succès au contrôle qu'il exerce sur sa respiration.

Rôle prépondérant des cultivateurs dans la vie de la nation

Allocution du cardinal Léger au "Salon national de l'agriculture"

Montréal. (CCC) — Dans l'allocution qu'il a prononcée au Palais du-Commerce, lors de l'exposition du "Salon national de l'agriculture", Son Em. le cardinal P.-E. Léger, archevêque de Montréal, a souligné "le rôle prépondérant que joue cette profession dans la vie de la nation."

L'AGRICULTURE OFFRE DES BIENS VITAUX

Le cardinal a d'abord rappelé l'existence de flagrantes injustices sociales: "Tant que les taudis s'aligneront dans l'ombre glaciale des gratte-ciel, des milliers d'humains garderont une âme ulcérée. Et les ulcères de l'âme distillent plus d'aigreur que les ulcères d'estomac." Puis il a signalé que l'agriculture est un élément de stabilité dans la société. "Mais si, dit-il, des troubles sociaux affectent l'économie des peuples et creusent le fossé qui divise toujours davantage la classe patronale de la classe ouvrière, ils ne détruisent pas les biens vitaux que l'agriculture offre aux hommes. S'il est vrai que les matériaux qui rouillent en vrac sur les chantiers pendant que les hommes cherchent des formules de conciliation, ne serviront jamais à rendre la cité plus accueillante, il n'en demeure pas moins vrai que leur perte n'affecte pas d'une manière immédiate la vie humaine elle-même. Mais le jour où la récolte pourrirait sur les champs à cause de la mésentente des hommes, l'existence de l'homme serait en danger."

LE SORT DES NATIONS DEPEND DE L'AGRICULTURE

"Nous ne comprenons pas ce problème en notre pays qui a toujours donné suffisamment de pain à ses habitants, dit le cardinal. Mais une mauvaise agriculture engendre chaque année en certains pays des famines qui sont la cause de la perte de milliers de vies humaines. Le sort des nations et du monde est donc étroitement lié à la production agricole et à une distribution rapide et équitable de ces produits."

HOMMAGE A LA TENACITE DE "L'HABITANT"

"L'industrialisation massive de notre Province, a déclaré l'archevêque de Montréal, modifie nos habitudes de Vie. C'est par la terre que nous avons accompli durant deux siècles la conquête pacifique de nos droits. Nous devons à la ténacité de "l'habitant" de chez nous la proclamation des droits sacrés de la religion et de l'éducation chrétienne. La terre était autrefois la nourricière de la famille et la gardienne de la foi. L'exode de nos campagnes vers les villes a modifié le panorama sociologique de notre province. L'anonymat qui caractérise les grandes agglomérations effrite le ciment qui unissait autrefois les familles, et l'individualisme est un corrosif qui attaque les fondements de la foi et de la morale.

POUR UNE SAGE POLITIQUE RURALE

Plus loin, le cardinal ajoute: "Nous croyons donc qu'en cette heure décisive de notre histoire, les agriculteurs de chez nous doivent mettre en commun leurs expériences et s'unir fortement pour défendre leurs intérêts. Une politique rurale favorisant la stabilité des marchés et l'expansion rapide de la colonisation est une nécessité du moment. Ce travail devra se faire avec méthode et patience. La classe rurale est capable de pratiquer ces vertus qui ont toujours caractérisé son action. D'autre part, la foi, solidement chevronnée au coeur des ruraux, les orientera vers l'Eglise, dont la doctrine sociale est un précieux ferment de paix et de stabilité."

Pour terminer, Son Eminence a indiqué la voie où les artisans des réformes urgentes doivent s'engager: "Le corporatisme que les Papes ont défini et recommandé peut apporter une solution aux nombreux et difficiles problèmes que rencontrent les classes sociales dans l'intégration d'un monde nouveau."

Un missionnaire enseigne la langue à son évêque

Le Pas, Man. (CCC) — La petite mission de Grand Rapids, au Keewatin, a eu l'honneur d'héberger durant 3 semaines un éminent étudiant en langue crise.

Son Exc. Mgr Paul Dumouchel, o.m.i. vicaire apostolique du Keewatin depuis l'an dernier, a en effet voulu intensifier ses connaissances de cette langue dans un milieu favorable, en allant séjourner dans cette mission.

Le R.P. Bignami, o.m.i., de Grand Rapids, est ainsi devenu durant 3 semaines l'hôte et le professeur de son évêque.

Les Salésiens de Don Bosco s'établiront-ils aussi en Russie?

Turin. (CCC) — Le 18 février 1884, Don Bosco confiait à un de ses collaborateurs immédiats: "Je vois devant moi les progrès que fera notre congrégation. De l'Amérique du Sud, elle passera en Amérique du Nord, puis en Autriche, en Hongrie, en Russie, de là aux Indes, à Ceylan, en Chine."

A 62 ans de distance, on constate que ces prévisions se sont réalisées en ce qui concerne les deux Amériques, l'Autriche, la Hongrie, l'Inde et la Chine; on se prépare à fonder une oeuvre salésienne à Ceylan; mais la Russie reste encore fermée aux fils de Don Bosco, à cause des tsars d'abord, puis des communistes.

Les premières demandes à Don Bosco en vue d'obtenir des fondations salésiennes remontent à 1884; elle venaient de Saint-Petersbourg et d'Odessa, A l'époque, on ne pouvait même pas songer à y fonder une oeuvre, à cause de l'anticatholicisme du tsar, qui interdisait même la lecture du **Bulletin salésien** en raison de son idéologie catholique.

La Russie ne devait avoir les fils de Don Bosco qu'après la première guerre mondiale, alors que trois salésiens firent partie de la Mission pontificale chargée de secourir les affamés grâce à des dons de Pie XI.

La Mission pontificale s'établit à Moscou, où la première année, elle recueillit plus de 20,000 orphelins errant sans abri. Mais elle ne put y rester, une fois la famine terminée, à cause des communistes.

Dix ans plus tard, en 1932, grâce à la collaboration du Saint-Siège, arrivaient à Turin les 10 premiers jeunes Ukrainiens qui aspiraient à devenir salésiens pour retourner porter l'Evangile dans leur pays. Jusqu'à la seconde Grande Guerre, d'autres jeunes Ukrainiens se rendirent aussi à la Maison de Turin. A l'heure actuelle, la Congrégation des Salésiens compte déjà 20 religieux ukrainiens, prêts à travailler au milieu de la jeunesse de leur pays. On leur a confié la formation du futur clergé ukrainien au Petit Séminaire de Loury (France). On voit que Don Bosco a toujours sous les yeux la demande visant à obtenir la fondation d'une maison salésienne à Odessa.

A.E.B.A.

Réunion du Cercle Lacombe à St-Albert le samedi 17 mars

Ce fut le Père Lacombe lui-même qui, sur la colline de St-Albert, accueillit, le samedi 17 mars, les éducateurs du Cercle Lacombe pour leur réunion mensuelle. Sous la protection d'un tel apôtre et des autres missionnaires qui reposent en ce lieu, il ne pouvait que se faire du bon travail à l'auditorium du Foyer d'Youville mis si généreusement à notre disposition par les RR. SS. Grises.

Parmi les 42 membres présents, il faut souligner la présence de Messieurs les Commissaires: Armand Savoie et E. Arcand de St-Albert, Amédée Gagné et Joseph Bilodeau de Vimy; celle aussi des dévoués professeurs laïques: M. Guy Raboud, Germaine Chauvet, Dolorès Hétu, Laura Bird, Yvonne Rio de St-Albert, M. Gaston Curial, Mlle M. Duguay, Mme Cécile Dumas, Mlle Marie Blain de l'école N.-D. de Lourdes de Jasper Place, Mmes Dorothy Daignault et Anna Montpellier de Morinville, M. Armand Beaudoin de Beaumont, Jeannine Tremblay de l'école Grandin d'Edmonton.

Après la prière, la R. Soeur Anna Bisson, s.g.m., assura, avec grand succès, un cours pratique d'Histoire du Canada après avoir mis en relief le but de l'enseignement de notre histoire nationale: créer des convictions dans l'esprit, soulever l'enthousiasme dans le coeur et cultiver la spontanéité dans la volonté. À en juger par le groupe des dix élèves présents, fort intéressés à leur langue et à leurs aïeux, l'on peut conclure que la vivante méthode de "l'Histoire nationale par l'action" produit d'heureux résultats aux points de vue: connaissance, intérêt et conviction. Les applaudissements prolongés prouvèrent au professeur et aux enfants la vive satisfaction et la reconnaissance de tous les membres présents pour le sujet choisi et la façon si attrayante de semer au coeur des jeunes de fortes idées chrétiennes et patriotiques.

Le R.P. Tardif, o.m.i., curé de St-Albert livra ensuite à nos réflexions des pensées profondes sur l'enseignement du catéchisme et la manière de présenter la Messe aux Elèves. En face de la religion, nous éducateurs, souffrons trop souvent du grand mal du siècle: le matérialisme: comme preuves: notre manque de connaissance, de foi et d'intérêt dans les choses de Dieu. Notre mission: conduire l'enfant à l'Amour de Dieu par la volonté à travers le Beau découvert par l'intelligence requiert que nous soyons chrétiens 24 heures par jours et que notre enseignement du catéchisme soit un appel à toutes les puissances de l'élève: intelligence, volonté, coeur et mémoire. Etre convaincu soi-même est aussi la pédagogie pour intéresser vraiment les enfants au Saint-Sacrifice. En outre: leçons de choses sur les ornements, les vases sacrés..., représentations de scènes se rapportant à la messe, messe dialoguée et expliquée, messe recommandée par les élèves... sont quelques-uns des moyens pratiques de susciter l'intérêt du public pour la Sainte Messe.

Par la voix de M. Maurice Lavallée, les éducateurs du Cercle Lacombe remercient vivement le R.P. Tardif qui "en véritable penseur a su, pour nous, se pencher sur les problèmes actuels et pressants pour nous les livrer sans farder la vérité."

Diverses questions furent ensuite soulevées: AEBA et ATA, cours d'été de l'Université Laval au Collège Saint-Jean, chapelet à CHFA par les écoles de l'Alberta, festival du 20 mai au Collège St-Jean, conseil coopératif du comité du film d'Edmonton.

Nous procédions ensuite à la nomination de 3 délégués du Cercle Lacombe pour l'assemblée de l'exécutif de l'AEBA de Pâques. Furent nommés: M. Théodore Tétreau, principal de l'école de Legal, R. Sr Aimée du Divin-Soeur, a.s.v., de l'école N.-D. de Lourdes de Jasper Place, R. Sr Marie St-Paulin, f.d.j., principale de l'école de Morinville.

Par l'intermédiaire du R.P. St-Arnaud, o.m.i., la Relève albertaine félicita et remercia les professeurs de l'aide qu'elle trouve en eux.

A Monsieur le Président de l'AEBA, fut réservé le mot final tiré d'un prélat contemporain: "Ceux qui veulent se donner pour le bien de leurs frères doivent s'attendre à l'échec, à l'humiliation, à la mort. Echecs apparents qui constituent comme autant de succès réels mais ajournés."

Il fut suggéré de demander au Collège St-Jean de bien vouloir nous recevoir pour la dernière réunion de l'année scolaire le 14 avril à laquelle aura lieu la remise des diplômes de religion aux normaliennes ayant suivi les cours du R.P. Duchesneau, o.m.i. Appel très spécial est lancé à tous les éducateurs: religieux et laïques, commissaires, membres de l'ACFA de venir, le 14 avril, donner à nos éducatrices chrétiennes de demain un témoignage de confiance et d'appui véritable.



